le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

D.L. 4e VIII-1944

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNEE. — N° 906
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.

Mardi 1er Juillet 1947 — Prix : 4 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

Ne sortez pas ce soir !
Ecoutez le Crochet Imédia-Oréal : à 20 h., sur Radio-Luxembourg, avec Saint-Granier et Arlette Peters.

6e DERNIÈRE

UN NOUVEAU COMPLOT DE LA CAGOULE

DANIEL MAYER DEMISSIONNAIRE ?

Le M. R. P. se prononce contre une hausse généralisée des salaires et le retour des communistes au pouvoir

De Gaulle à Lille :

" Nous chancelons entre des gouffres. Voici l'heure du salut public "

par Yves GROSRICHARD

LE bulletin de santé du gouvernement, aux premières heures de cette semaine décisive, ne traduit guère d'amélioration. L'état est stationnaire, et la fièvre persistante. Le conflit des banques n'est pas résolu et le ton des communiqués échangés hier soir entre le ministre des Finances et les grévistes n'a rien de rassurant.

Voici les 4 points du programme de Gaulle :

« Dans quatre domaines essentiels : économique, social, impérial extérieur, nous chancelons entre des gouffres. »

1 Domaine économique

Il n'y a de solution que dans la stabilité, sans laquelle, à la ville ou à la campagne, on puisse construire sa vie et celle des siens. Mais les choses en sont au point que nous ne saurions y parvenir sans un ensemble de mesures très pénibles pour chacun et que le régime, tel qu'il est, ne peut imposer.

La production « Que, dans le cadre d'un plan général, la liberté, l'initiative retrouvent enfin une carrière ailleurs que dans les marchés noirs ; que toutes les consommations qui ne sont pas nécessaires soient rigoureusement comprimées.

2 Domaine social

C'est dans un régime organique d'association que doivent se traiter, d'égal à égal, les rémunérations et les conditions de travail. Une telle institution doit conserver un arbitrage organisé en permanence ; l'arbitre supérieur étant naturellement l'Etat.

3 Domaine impérial

L'UNION FRANÇAISE doit être organisée à la fois dans son ensemble en un système fédératif, et dans chacun de ses territoires suivant le degré de son développement.

4 Domaine extérieur

La Russie et l'Amérique Nous voyons se former en Europe les éléments latents d'une hégémonie qui, si elle se précisait, deviendrait aussi périlleuse pour l'indépendance des nations qu'aucune de celles qui se révélèrent depuis l'aurore de l'Histoire.

...Une rivalité qui se déploie partout à travers le monde, s'oppose à la coopération et risque de conduire, tôt ou tard, à un conflit gigantesque auquel nul peuple et nul homme de la terre ne seraient, cette fois, soustraits.

...Le Salut public

Que le peuple français se rassemble pour mettre à sa tête et, cela fait, pour appuyer un régime digne et capable de le conduire ! Il commence à se rassembler à désormais un cadre. J'appelle à y entrer tous les Français et toutes les Françaises qui veulent servir la France et ne veulent servir que la France.

« Voici l'heure du salut public. »

(Lire en page 2 le texte du discours)

La grève des mineurs, par contre, est terminée, mais dans des conditions telles qu'elles constituent exclusivement une victoire pour les travailleurs du sous-sol, et nullement pour les principes dont certains ministres — qui n'étaient d'ailleurs pas directement intéressés à l'affaire — se réclamaient voilà huit jours encore.

Ces deux conflits s'inscrivent eux-mêmes dans le cadre d'une agitation sociale permanente, qui trouvera demain mardi son expression dans une grève des métallos et du bâtiment pour vingt-quatre heures.

Cette date du 1er juillet risque d'ailleurs d'être le signal de nouvelles difficultés dans de nombreuses entreprises, puisqu'elle est considérée par la C.G.T. — et M. Jouhaux est venu le rappeler samedi à M. Ramadier — comme le moment où s'impose une révision générale des salaires.

Le Conseil de cabinet prévu pour dix-sept heures va précisément s'efforcer de résoudre ce problème crucial des salaires, problèmes à propos duquel, on le sait, se heurtent au sein même du gouvernement des conceptions divergentes.

Un point, en tout cas, est acquis à cet égard. En effet, le comité national du M.R.P., réuni la nuit dernière, s'est formellement prononcé « contre toute augmentation généralisée et proportionnelle des salaires ». C'est cette thèse que vont soutenir aujourd'hui les ministres M.R.P. Il est vrai que les directives qui leur ont été données laissent, quand même, une grande liberté de manœuvre.

On a voulu leur donner au M.R.P. les coudées d'autant plus franches qu'on désire avant tout éviter une crise. On estime que la formule gouvernementale actuelle est encore la moins mauvaise dans les circonstances présentes. Le comité national du M.R.P. a rejeté notamment, sous une forme d'ailleurs très prudente, l'hypothèse d'une rentrée des communistes dans l'équipe ministérielle. Et les dernières nouvelles concernant la conférence de Paris ne seront évidemment pas pour inciter les amis de M. Bidault à accueillir avec faveur les offres de services de M. Maurice Thorez.

SUITE PAGE 3

Le premier repos des « Tour de France »

VIETTO fait une page d'écriture chez les étudiants de Besançon

Ce matin, à Besançon, René Vietto a signé de nombreux autographes pour les étudiants de l'Université de la ville, chez lesquels il habite durant la journée de repos (Téléphoto Besançon « France-soir » de nos envoyés spéciaux).

Le M.A.C. (mouvement anticommuniste) voulait marcher sur Paris, abattre la République, créer un Directoire

ONT ÉTÉ ARRÊTÉS NOTAMMENT :

Le général Guillaudot, inspecteur général de la gendarmerie, Loustaneau-Lacau, le comte de Vulpian

LE PRINCIPAL FOYER DE LA CONJURATION SE TROUVAIT EN BRETAGNE OU LE PLAN D'ACTION A ÉTÉ DÉCOUVERT

UN complot politique de grande envergure — la constitution d'une nouvelle cagoule qui s'apprêtait à passer à l'action — vient d'être découvert par la Sûreté nationale. Parmi les arrestations dès maintenant opérées, une est sensationnelle : celle du général Guillaudot, inspecteur général de la gendarmerie.

D'après les renseignements divulgués par les enquêteurs et que M. Depreux, ministre de l'Intérieur, a, en fin de matinée, porté à la connaissance de M. Vincent Auriol, président de la République, il s'agissait d'un plan de grande envergure ayant pour objet un véritable coup d'Etat et l'installation d'un gouvernement insurrectionnel. Parti de Bretagne, le soulèvement devait comporter les phases suivantes :

1. Attaque des voies ferrées et moyens de communication dans l'Ouest ;

2. Attaque de la prison de Vannes et libération de Crété, l'ancien chef des maquis bretons, qui y est actuellement incarcéré et devait ensuite regrouper ses hommes ;

3. Simultanément, des « commandos » de choc constitués à Paris devaient occuper les centraux télégraphiques et téléphoniques, les stations de radio, et exécuter un coup de main sur la prison de Fresnes pour délivrer les détenus et les grouper en formations de choc ;

4. Dans les régions d'opération des anciens maquis, des unités devaient être constituées ;

5. Grâce à ces formations, deux divisions devaient être constituées pour marcher, partant de l'Ouest, vers la capitale. Les conjurés comptaient sur l'appui d'une division blindée venant de l'Est.

Le « Plan bleu »

Tout ce plan d'action, dénommé le « Plan bleu », saisi dans un château breton par les enquêteurs de la Sûreté nationale, comportait en annexes les actes constitutionnels, règlements et décrets que les conjurés se proposaient d'appliquer après leur prise de pouvoir.

Le gouvernement devait être assuré par un « Directoire national ». La dissolution des principaux partis politiques de gauche et l'abrogation du droit de grève étaient notamment prévues.

Arrestations sensationnelles

Ce plan d'action fantastique, qui semble sorti de l'imagination de conspirateurs romantiques, était-il un enfantillage

La personnalité d'un des principaux conjurés arrêtés semble prouver le contraire

Il s'agit du général Guillaudot, inspecteur général de la gendarmerie. Le général Guillaudot a été arrêté samedi, à Paris, au cours d'un banquet qu'il offrait à des officiers de gendarmerie belges.

Un autre conjuré d'importance également arrêté et dans le château de qui les documents ont été découverts, près de Lamballe, est le comte de Vulpian, président de la Confédération générale des combattants.

Tous deux ont été inculpés par M. Robert Lévy, juge d'instruction, et écroués à la Santé.

Troisième personnalité arrêtée, et dont le nom n'est pas pour étonner dans une affaire de ce genre, le commandant Loustauneau-Lacau, qui fut l'organisateur, avant la guerre, du mouvement militaire de la Cagoule et, après avoir été député sous l'occupation pour son activité clandestine, vint faire une déposition retentissante au procès Pétain.

Loustauneau-Lacau est encore entendu actuellement à la Sûreté nationale. Il a été arrêté récemment, à Oloron, dans les Basses-Pyrénées, où il résidait.

Parmi les autres conspirateurs également arrêtés se trouvent l'abbé Rault, curé de la Poterie, près de Lamballe chez qui un important dépôt d'armes a été découvert, Marc Jacquot, un négociant de Montigny (S.-et-O.) et un industriel parisien, Pierre Lefèvre.

Les principaux conjurés se réunissaient à Paris dans l'appartement de Mme de Waleffe, veuve de l'ancien directeur de « Paris-midi », dans le salon de laquelle se trouvait une magnifique photo dédicacée de Mussolini. Mme de Waleffe a été entendue par la police, mais n'est pas arrêtée.

La nouvelle cagoule

Un important fonctionnaire de la Sûreté nationale nous a déclaré en fin de matinée :

— C'est une très grosse affaire. On peut parler d'une nouvelle Cagoule.

D'autre part, M. Vidal, directeur des renseignements généraux de la Sûreté nationale, déclarait :

— Il m'est interdit de vous donner des précisions. Pourtant je peux vous dire qu'il s'agit d'un véritable complot

SUITE PAGE 3

M. DEPREUX CONFIRME

Après avoir été reçu ce matin par M. Vincent Auriol et Ramadier, M. Depreux, ministre de l'Intérieur, a confirmé, au cours d'une conférence de presse, l'existence et la gravité du complot :

— Le complot semblait dirigé contre les communistes, a-t-il dit, mais en fait l'attaque contre les communistes n'était qu'un prétexte. Il s'agissait d'un véritable complot contre la République.

L'ordre d'opérations n° 2 du plan bleu, qui donne une idée très exacte de ce que les conspirateurs voulaient faire, prévoit :

1° Il faudra dresser une liste de personnes considérées comme condamnées à mort par le parti communiste. Chacun de ces personnes recevra un bristol de deuil frappé de la faucille et du marteau sur lequel sera écrit : « J'ai le regret de vous annoncer que le Comité central du Parti vous a condamné à mort pour menées anti-communistes ;

2° Il faudra distribuer des circulaires portant la marque du parti communiste et indiquant le rassemblement des troupes communistes ;

3° Il faudra organiser le pillage de quelques fermes et répandre la rumeur que ces fermes ont été attaquées par des communistes ;

4° Il faudra aussi attaquer quelques caisses de perception ou quelques bureaux de P.T.T.

De cette façon, continue M. Depreux, le M.A.C. comptait présenter le parti communiste comme prêt à faire un coup d'Etat, ce qui aurait valu au M.A.C. de prendre la position de défenseur de la démocratie.

Puis le ministre donne quelques précisions sur l'action militaire que devaient poursuivre les conspirateurs. Ceux-ci comptaient d'abord sur une partie des troupes d'occupation. Ils comptaient également sur plusieurs régiments blindés de Bretagne.

Quant à l'action gouvernementale qu'ils devaient avoir, elle est résumée dans le plan trouvé chez M. de Vulpian.

Ce plan prévoyait en particulier la promulgation d'une nouvelle constitution se rapprochant, dit M. Depreux, à la fois dans la forme et dans le fond, des actes constitutionnels de Vichy.

Une fois maîtres du pouvoir, ils devaient mettre sur pied un directoire militaire.

« Inutile de dire, poursuit M. De-

SUITE PAGE 3

CE SOIR, ON JOUE SACHA GUITRY A PARIS ...mais dans la clandestinité

Avec un retard regrettable, M. Sacha Guitry s'installe dans la clandestinité — et pour un soir seulement, d'ailleurs.

Celui qui était passé maître dans l'art de faire parler de soi s'était vu condamner, à cause de son attitude douteuse pendant la guerre, à la plus pénible des pénitences : le silence. Soucieux d'émerger du néant dans lequel il était ainsi plongé, Sacha Guitry, après avoir choisi le jour de relâche d'un grand théâtre (la Comédie des Champs-Elysées) dont il a loué la salle, fait jouer ce soir, presque en cachette, une de ses anciennes pièces « L'Illusionniste ».

Jean Weber, J. Carron et Jacqueline Francelle, interpréteront cette comédie devant des spectateurs invités individuellement. Et, dans une avant-scène, l'auteur-comédien revivra avec mélancolie des instants de sa gloire passée.

La grève des banques continue :

10.000 employés réunis ce matin l'ont décidé, après l'échec des négociations d'hier

Le comité national de grève des banques a tenu ce matin, à la Bourse du Travail, un meeting en présence de dix mille employés. Ils ont décidé de poursuivre la grève.

D'autre part, le congrès des fonctionnaires des Finances, avant de commencer ses travaux ce matin, a affirmé sa solidarité avec les grévistes.

La décision des employés est la conséquence de l'échec des négociations d'hier. En effet, à 19 heures, le ministre des Finances faisait savoir aux représentants des employeurs et employés de la profession bancaire les conditions dans lesquelles il estimait que le conflit devait prendre fin.

1. Il rejetait virtuellement le projet de revalorisation de la profession.

2. Il admettait l'attribution d'une prime provisionnelle comportant deux éléments : a) Une prime de rendement de 900 francs par mois, réduite de 300 francs pour chacune des deux premières journées d'absence non justifiée et supprimée à la troisième ; b) Une prime fixe de 500 francs versée en attendant qu'une commission paritaire détermine les modalités d'une prime fondée sur l'accroissement de la productivité du travail

Les ministre des Finances, au nom du gouvernement, invitait ensuite les grévistes à reprendre le travail aujourd'hui.

Or, à ces propositions, la délégation du comité national de grève des banques a répondu en faisant remarquer que la décision gouvernementale constituait « contre toute attente une volte-face brutale et incompréhensible », puisque le gouvernement avait admis « le bien fondé de la question de la revalorisation ».

La délégation proteste par ailleurs contre « l'invitation faite par le gouvernement au personnel des banques de reprendre le travail dans l'après-midi d'aujourd'hui. Elle constate avec regret qu'il s'agit là d'une intervention inadmissible dans la vie des organisations syndicales et d'une atteinte au droit de grève inscrit dans la Constitution ».

Dieudonné COSTES confronté avec un officier de l'Abwehr

Assisté de son avocat, Me Jacques Isorni, l'aviateur Dieudonné Costes a été introduit, à 9 h. 15, ce matin, dans le cabinet du capitaine Trossin, juge d'instruction au Tribunal militaire de Paris.

A la suite de l'interrogatoire, Costes sera confronté avec un capitaine allemand, l'ex-négociant Baake, qui dirigea un secteur de l'Abwehr.

DERNIÈRE MINUTE

Le bruit courait, ce matin, que M. Daniel Mayer, ministre du Travail, aurait donné sa démission. Il serait remplacé par M. Gazier (S.F.I.O.) ou Pfimlin (M.R.P.).

On se souvient que M. Daniel Mayer avait, il y a une dizaine de jours, manifesté déjà l'intention de démissionner n'étant plus d'accord avec la politique suivie par M. Ramadier.

Le " Silence est d'or " Grand Prix du Festival de Bruxelles

Le Congrès mondial du film de Bruxelles vient de décerner ses récompenses :

■ Grand Prix du festival mondial pour le meilleur film de long métrage : « Le silence est d'or », de René Clair.

■ Grand Prix du gouvernement belge pour la meilleure réalisation : « Old man out ».

■ Grand Prix du gouvernement belge pour le meilleur scénario : « Les meilleures années de nos vies ».

■ Grand Prix du gouvernement belge pour les meilleures photos : « Emalorada ».

■ Grand Prix du gouvernement belge pour la meilleure interprétation masculine : Gérard Philippe, dans « Le diable au corps ».

■ Grand Prix du gouvernement pour la meilleure interprétation féminine : Myrna Loy, dans « Les meilleures années de notre vie ».

■ Grand Prix du gouvernement belge pour le film présentant des qualités exceptionnelles : « Païsa ».

SKIN-TONIC
tonifie et régénère l'épiderme.
THO-RADIA
MÉTHODE SCIENTIFIQUE DE BEAUTÉ
PAZ

" La Bretagne m'attend pour m'offrir des bouquets ! "

Seznec, gracié, arrive demain en France après avoir crié pendant vingt ans de bagne son innocence

« Je ne sais pas qui a tué Quemeneur, mais il y a des preuves que ce n'est pas moi... C'est Bony, exécuté pour trahison, et Bayle, tué pour forfaiture, qui me firent condamner »

(De notre envoyé spécial Henri DANJOU)

LE HAVRE, 30 juin (par téléphone).

ON attend ici, demain soir, à bord du « Columbia », le Breton Joseph-Guillaume-Marie Seznec, ex-négociant en vins, devenu entrepreneur de scierie mécanique à Traonar-Vélin (Finistère), condamné aux travaux forcés à perpétuité, en 1924, par la Cour d'assises de Quimper pour assassinat de M. Quémeneur, conseiller général du Finistère.

Transféré en 1927 au bagne de la Guyane, il vient d'y subir une peine de vingt années, tant aux îles du Salut qu'à Saint-Laurent-du-Maroni. Il y fut charpentier, sémaphoriste et garde-mites. Il était aussi, à ses heures, cordonnier, par débrouille.

Je suis le dernier journaliste qui ai vu et entendu Seznec. C'est un vieillard que le bagne expirant nous renvoie gracié. Né le 1er mai 1887, Seznec a franchi le cap des 60 ans quelques jours avant son départ de Cayenne.

Un spectre crie son innocence

Que l'on imagine un spectre à visage humain. Lorsqu'il était enfant, Seznec, enfermé dans la maison de ses parents, fut retiré à grand'peine d'un incendie. Son épiderme, de la tête aux pieds, reste rôti. Son visage et son corps sont écaillés comme la carapace d'un crocodile et le soleil des Tropiques et l'âge y ajoutent leurs rides. Il fait penser à une momie arrachée à un sarcophage et il n'y a que les yeux de vivants. Etranges yeux, malicieux, rusés, sournois dans la forêt de leurs sourcils en broussaille. Ils vous déshabillent l'âme...

Entre tous les forçats que le cadavre du bagne éjecte, Joseph-Guillaume-Marie Seznec est cependant le seul qui soit animé par une force combattive. Depuis 24 ans, le condamné de Quimper n'a pas cessé et ne cesse pas de crier son innocence.

— Ce n'est pas moi qui ai tué M. Quemeneur, mon ami, mon frère, l'homme dont le policier Bony, aujourd'hui exécuté pour trahison, n'a jamais réussi à retrouver la dépouille mortelle, me criait-il du fond de son tombeau de l'île Royale (1).

(1) Voir « France-soir » du 29-4-1947.

SUITE PAGE 3

Voici pourquoi Villemetz n'est pas président mondial des « Auteurs »

LONDRES, 30 juin (Dép. France-soir). — Un Français a failli être élu président du Congrès mondial des sociétés des auteurs, mais d'autres Français s'y opposèrent et, finalement, un Anglais fut désigné pour le poste.

Le Français que le Congrès — qui siège depuis une semaine à Londres — désirait élire était M. Albert Villemetz, le président de la Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs. Mais le président de la société des Auteurs, M. Roger Ferdinand, démontra qu'il y avait dans le monde des personnalités plus qualifiées que M. Villemetz pour occuper l'important poste de président du Congrès mondial.

Nous avons pu joindre cette nuit, à Paris, le fils et le gendre de Seznec peu après leur arrivée à Montparnasse. Le gendre de Seznec, M. Le Her, était en compagnie de sa petite fille. Tous trois se rendent à l'arrivée du navire qui ramène en France celui qu'ils ont toujours considéré comme un martyr et qui revient de Guyane après 24 ans de bagne. M. Le Her, on s'en souvient, fut le principal témoin à décharge. Contrôleur de la S.T.C.R.P., Le Her a affirmé avoir vu M. Quémeneur le jour où celui-ci, d'après l'accusation, aurait été tué par Seznec. Venu un soir, en spectateur, à un débat du Club du Faubourg où était mis en discussion publique l'affaire qui passionnait l'opinion, Le Her fut reconnu et amené presque de force sur l'estrade. Il y répéta son témoignage. Une jeune fille vint le remercier pour ce geste. Deux ans plus tard, M. Le Her épousait cette jeune fille. C'était Mlle Seznec.

Ci-dessus : *Notre collaborateur Henry Pignolet en conversation cette nuit avec M. Le Her et le fils de Seznec* (de dos)

« Température en hausse » annonce l'O.N.M.

Après l'orage de samedi, qui a refroidi l'atmosphère, l'O.N.M. annonce pour aujourd'hui une hausse de la température variant de 1 à 3 degrés.

Le ciel sera nuageux et le vent du sud-est sera modéré.

Grfol Lc2 6703
3092

LE DISCOURS DU GÉNÉRAL DE GAULLE A LILLE (29 juin 1947)

« NOUS RISQUONS UN CONFLIT GIGANTESQUE auquel nul homme de la terre ne serait soustrait »

« Il se développe en Europe des éléments d'une hégémonie périlleuse »

« La France doit s'affirmer occidentale »

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL J. LABORDE)

LILLE, 30 juin (par téléphone). — Lille a fait, hier matin, au général de Gaulle, la plus belle réception qu'il ait connue depuis longtemps. 100.000 à 120.000 personnes peut-être s'étaient massées sur le parcours que, de la place de la République au monument Foch, devait parcourir l'homme du 18 juin.

Barrages rompus, foule en délire, femmes trépigant, on se serait cru ramené aux premiers jours de la Libération.

L'après-midi, où le général se manifesta comme homme politique, 15 à 20.000 spectateurs s'étaient rassemblés à l'hippodrome de Marcq-en-Barœul, pour écouter son discours que l'état-major du R.P.F. décrivait comme le plus important depuis Bayeux.

Le général parla, avec une très grande aisance, sans ou presque se reporter à ses notes. Le discours qu'il prononça fut sensiblement le même que celui qui avait été préparé. L'ancien chef du gouvernement supprima cependant une phrase sur les grèves qui était la suivante :

« Toutes les surenchères du monde ne sauraient rien changer à la situation. Encore, moins n'y changeront-rien, sinon dans le sens du pire, soit les arrêts de travail, soit les réglementations dès lors qu'elles restreignent le développement de l'activité utile, soit les malédictions réciproques de la politique ».

Il appuya avec une ironie marquée sur les « concours dévoués » que rencontre la Russie à l'extérieur, et sur l'« expérience » que, selon lui, il a voulu laisser tenter aux partis, après son départ du gouvernement.

Le discours fut naturellement haché d'ovations. Les plus intenses saluèrent les phrases où l'orateur demanda que les syndicats soient affranchis de toute subordination politique, celles où il parla de la « dictature publique ou camouflée » qui menace l'Europe, et ce fut à ce moment que les applaudissements furent les plus longs, lorsqu'il dénonça l'impuissance des partis et leur intransigeance qui avait amené son départ.

Maurice Schumann à Ascq

Le matin, au cimetière d'Ascq, il avait dévoilé une plaque à la mémoire des 80 cheminots exécutés par les S.S., le 1er avril 1944.

Avant lui, fougueux et tonitruant, scandant du poing chacune de ses phrases, le R. P Carrière avait exprimé le souhait que de Gaulle conduise à nouveau les destins du pays

Maurice Schumann, président du M. R.P., assista aux cérémonies du matin, mais ne se montra pas l'après-midi. L'officier d'état-major du général, le capitaine Guy, apparut avec un visage affligé d'une énorme fluxion. Parmi l'état-major du R.P.F., Soustelle, Baumel, Malraux, Diéthelm, etc..., on remarquait beaucoup un homme enturbanné de blanc et vêtu d'une gandoura : le précepteur du fils du Sultan du Maroc. C'est, paraît-il, une des principales recrues du mouvement, en Afrique du Nord.

A 17 heures, après qu'il eut fait chanter la « Marseillaise » à la foule, le général repartait pour Colombey.

Et, quand le général fut parti, on discutait avec animation parmi l'état-major du R.P.F. D'après les renseignements recueillis, le mouvement s'apprêterait à bientôt fêter le millionième adhérent et la conviction de tout le « brain trust » est que, avant la fin de l'année, le général de Gaulle sera à nouveau au pouvoir.

Le général parcourt les voies où ont été exécutés les otages d'Ascq.

Le discours du Général

Le général de Gaulle commence son discours (dont nous donnons ci-dessous de très larges extraits) en évoquant la terrible épreuve où la France a failli périr. Il brosse ensuite un rapide tableau de la situation du pays en 1944 « auquel seul pouvait remédier un effort énorme et prolongé de la nation tout entière dans l'union, la discipline, le sacrifice ».

« Nous chancelons entre des gouffres »

« Reconnaissons, poursuit-il, que notre peuple, une fois tiré de la catastrophe, ne mesura pas, tout d'abord, les dangers auxquels il restait exposé. Nous avions été tellement stupéfiés et humiliés par le désastre de 1940, nous avions tellement souffert pendant les années terribles, nous avions ressenti tant d'angoisses, de déceptions, de dégoûts, que, par comparaison, la libération et la victoire parurent à beaucoup comme des espèces de miracles qui devaient nécessairement mettre fin à tous nos maux.

« De là, devant les obstacles et devant les délais, l'étonnement, l'impatience, l'irritation, qui s'emparèrent de beaucoup d'esprits et que ne manquèrent pas, bien entendu, d'exciter et d'exploiter les partisans dont c'est la profession de critiquer et de promettre. C'est alors que ces magiciens prirent la direction des affaires.

Or, il se trouve néanmoins que, dans quatre domaines essentiels : économique, social, impérial extérieur, nous sommes en un tel état de déséquilibre que nous chancelons entre des gouffres.

❶ Domaine économique

Au point de vue économique : parce que nous sommes ruinés et qu'en outre l'insuffisance et la vétusté de nos moyens aggravent nos propres retards.

En définitive, il y a une cruelle différence entre notre production et nos besoins de consommation, entre les dépenses publiques et les ressources que la nation peut fournir pour y faire face, entre les importations qui nous sont indispensables et les moyens que nous avons de les payer. Ce sont là des faits que tout le monde connaît et dont presque tout le monde souffre.

Il en résulte une menace sans cesse grandissante d'effondrement de l'économie, du budget et de la monnaie, c'est-à-dire de misère générale. En attendant, les ouvriers voient baisser constamment la valeur réelle de leurs salaires, les paysans s'évanouir leurs gains, les Français de toute sorte tomber à rien leurs économies. Il n'y a de solution que dans la stabilité sur laquelle, à la ville ou à la campagne, on puisse construire sa vie et celle des siens.

Mais les choses en sont au point que **nous ne saurions y parvenir sans un ensemble de mesures très pénibles pour chacun et que le régime, tel qu'il est, ne peut imposer.**

Accroître la production ! Mais cela implique que, dans le cadre d'un plan général, la liberté, l'initiative retrouvent enfin une carrière ailleurs que dans les marchés noirs, que toutes les consommations qui ne sont pas nécessaires soient rigoureusement comprimées, que la somme du travail productif des Français soit notablement accrue. Réduire les dépenses de l'Etat ! Mais cela exige qu'il réorganise ses services, qu'il diminue leurs effectifs, qu'il fasse régner l'ordre à tous étages des hiérarchies. Procéder à des importations massives pour notre rééquipement! Mais cela comporte, en particulier, que nous traitions, soit d'accord avec d'autres, soit seuls, mais de puissance à puissance, avec ceux qui ont ce qu'il nous faut, c'est-à-dire notamment avec les Américains, lesquels, dans cet arrangement, gagneraient à terme les avantages que nous trouverions au comptant.

Créer une atmosphère de concorde, de confiance, d'acceptation ! Mais cela exclut, évidemment, le jeu des partis qui se disputent ce qu'ils appellent le pouvoir et qui, pour l'emporter, divisent inlassablement un pays mourant d'être divisé.

❷ Domaine social

« Des conflits qui ne correspondent plus en rien aux réalités »

Au point de vue social, c'est un fait que les travailleurs français ont acquis une valeur et une dignité telles que ce serait de l'injustice et du gaspillage que de les confiner au rôle de simples instruments dans les entreprises dont ils font partie. Il n'est donc plus acceptable que les rapports entre patrons et ouvriers consistent en un marchandage entre celui qui emploie et celui qui est employé. Mais c'est un fait aussi que le bien-être et même l'existence de toute la nation dépendent du rendement de toutes les branches de l'activité et que, par conséquent, le bon travail des entreprises, tout comme celui des cultures, est d'intérêt national. C'est un fait, enfin, qu'il n'y a pas de rendement sans l'autorité et l'initiative des chefs d'entreprise et sans la productivité du travail.

« L'Etat arbitre suprême au-dessus des partis »

Il est donc clair que les conflits inspirés par la lutte des classes ne correspondent plus en rien aux réalités d'aujourd'hui et ne peuvent que nous mener tous à la ruine, à la misère et à la servitude.

En vérité, c'est dans un régime organique d'association entre tous ceux qui travaillent ensemble à l'intérieur d'un même groupe d'entreprises que doivent se traiter, d'égal à égal, les rémunérations et les conditions du travail. Il va de soi qu'une telle institution doit comporter un arbitrage organisé en permanence à chaque degré de l'association : l'arbitre suprême étant naturellement l'Etat, ce qui exige, d'ailleurs, que celui-ci soit impartial, c'est-à-dire élevé au-dessus des partis.

Il va de soi également que les représentants de ceux qui prennent part à l'association — normalement les syndicats — doivent être entièrement affranchis de toute subordination politique et librement choisis par scrutin régulier et secret.

❸ Domaine impérial

« L'Union française un système d'ordre fédératif »

Au point de vue impérial, il s'est passé dans ces dernières années, il se passe aujourd'hui, il risque de se passer demain trop de choses pour que le problème des rapports entre la métropole et les populations qui sont liées à son destin ne se pose pas d'une manière pressante et même parfois violente. Mais il ne faudrait pas croire que, dans notre monde en pleine crise et dans un domaine où rien n'est pire que la passivité, nous puissions nous borner longtemps à nous quereller vainement sur les principes à appliquer, tout en faisant de nos gouverneurs les instruments et les enjeux des prétentions des partis. L'Union française doit être organisée, à la fois dans son ensemble et un système d'ordre fédératif, et dans chacun de ses territoires, qui recevra ses propres règles suivant le degré de son développement.

Mais aussi l'Union française doit être dirigée, et dirigée par la France, dont c'est le devoir d'y faire preuve de volonté et d'autorité et de ne point s'y montrer alternativement, tantôt sous la forme d'une source de démagogie infiammatoire, tantôt sous celle d'une force qui réprime les excès.

❹ Domaine extérieur

Une menace russe d'hégémonie européenne

Le général de Gaulle, soulignant ensuite l'interpénétration des problèmes nationaux et internationaux dans une Europe déséquilibrée par la guerre, s'exprime ainsi à propos de l'U.R.S.S. :

« La Russie, qui était déjà très puissante par ses ressources naturelles, le nombre de ses habitants, la valeur de son peuple, l'est devenue relativement bien davantage à cause de l'affaiblissement des autres Etats et malgré les pertes qu'elle-même a subies pour la grande cause commune. Occupant, en vertu de la victoire, la moitié de l'Allemagne, la Hongrie, la Roumanie et une partie de l'Autriche, ayant annexé les Etats baltes et de larges morceaux de la Pologne, de la Roumanie, de la Finlande et de la Prusse, tenant sous son contrôle Varsovie, Belgrade, Sofia et Tirana par la combinaison de sa pression extérieure et des concours dévoués qu'elle y trouve à l'intérieur, infligeant par les mêmes moyens sur la Tchécoslovaquie, la Russie domine, à l'heure qu'il est, les deux tiers du continent.

En outre, l'idéologie matérialiste d'écrasement de l'individu et de mécanisation générale, — qui servit jusqu'à présent de ressort psychique à ceux qui conduisaient la Russie et dont ses protagonistes prétendirent qu'elle devait gagner l'univers, trouve partout, et d'abord chez nous-mêmes, des hommes qui lui sont acquis. Ceux-là visent à établir, par tous moyens opportuns, leur dictature publique ou camouflée sur le corps et l'âme de leur pays, afin de le rattacher à l'énorme entreprise qui les attire et les dirige.

Je n'affirme certes nullement que la volonté des maîtres actuels de cette colossale agglomération soit de passer prochainement à la conquête violente du monde. Il y a, dans le gouvernement des peuples, des conditions intérieures et extérieures qui refoulent souvent les sollicitations des plus ambitieuses idéologies. Rien même n'interdit d'espérer qu'en définitive, l'intérêt suprême des hommes qui est leur coopération, ne l'emportera pas dans tous les esprits du monde et, par suite, dans toutes les politiques.

Mais il reste que, pour le moment, nous voyons se former en Europe les éléments latents d'une hégémonie qui, si elle se précisait, deviendrait aussi périlleuse pour l'indépendance des nations qu'aucune de celles qui se révélèrent depuis l'aurore de l'Histoire.

Pour la France, en particulier, cap atlantique du vieux continent, porte ouverte sur l'Afrique, foyer capital d'influence intellectuelle et morale, l'avenir est, à cet égard, chargé des plus lourds soucis.

De cette situation de l'Europe, il résulte que l'autre très grande puissance mondiale, l'Amérique, tire forcément les conséquences. Les Etats-Unis, débordant de ressources et de capacités, inspirés par un idéal ardent de liberté et de démocratie, ayant découvert pendant la dernière guerre les fondements et les avantages de la force militaire, détenant, à l'heure qu'il est, des moyens de destruction terribles, s'alarment du caractère qu'ils pensent voir à l'expansion russe.

De là, entre les deux masses, une rivalité qui se déploie partout à travers le monde, s'oppose à la coopération et risque de conduire, tôt ou tard, à un conflit gigantesque auquel nul peuple et nul homme sur la terre ne serait, cette fois, soustraits.

« La France, élément d'équilibre »

Personne n'est maître du destin, mais chacun y contribue. La France, quel que soit l'affaiblissement momentané de sa puissance, peut et doit jouer, dans cette redoutable conjoncture, un rôle capital. Elle le peut et elle le doit, d'abord en s'affirmant telle qu'elle fut de tous temps et telle qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire occidentale. Cela implique qu'elle ne se laisse à aucun prix entraîner, par tromperie ou par lassitude, dans un régime où, sous des influences qui, de secousses en secousses, asservirait son âme, détruirait sa figure et, tôt ou tard, la confondrait dans un système étranger à tous les égards. Une fois obtenues les réparations et les garanties qu'il lui faut après tant de malheurs et qui s'appellent : le rattachement de la Sarre, le contrôle international de la Ruhr, la livraison mensuelle d'au moins un million de tonnes de charbon de ce bassin, la fin du Reich, la présence sur le Rhin... elle peut et elle doit aider par tous moyens en son pouvoir au redressement de l'Europe.

J'entends d'une Europe formée d'hommes libres et d'Etats indépendants, mais organisée en un tout susceptible de contenir toute prétention éventuelle à l'hégémonie et d'établir entre les deux masses rivales l'élément d'équilibre dont la paix ne se passera pas. C'est à la France qu'il appartient de prendre, dans ce domaine essentiel, les initiatives nécessaires.

...Le Salut public

« Pour longtemps, nous serons des gagne-petit »

L'orateur insiste ensuite sur la nécessité d'un Etat fort, principe qu'il n'a cessé de défendre, alors qu'il était au pouvoir :

J'ai marché à la tête de la France, jusqu'au jour où l'intransigeance hostile des partis m'imposa, soit d'entrer dans leur jeu, c'est-à-dire dans leur impuissance, soit de quitter mes fonctions afin de préserver l'avenir.

Pourtant, que les gens sérieux veuillent comparer la carte de nos communications en janvier 1946 avec ce qu'elle était en août 1944. Qu'ils veuillent remarquer que la production française doubla pendant cette période, que la circulation monétaire fut réduite de quarante milliards, que le crédit de l'Etat était assez assuré pour que les souscriptions à l'emprunt et aux bons du Trésor donnassent toute satisfaction. Qu'ils veuillent noter que, dans le même temps, la guerre fut menée jusqu'à la victoire, la France ramenée en Indochine, la Sarre prise dans nos mains, le Rhin occupé par nous sur ses deux rives, notre pays reconnu comme l'un des quatre plus grands qui doivent en commun régler le sort du monde. Qu'ils veuillent se rappeler que l'administration régulière fut rétablie en tous points sans aucune collision civile, que le travail reprit partout, que, pendant ces dix-huit mois, il n'y eut pas une seule grève, que les réformes promises, quant aux nationalisations, aux comités d'entreprises, aux assurances sociales, ont été entièrement accomplies. Ce n'était pas tout sans doute ! Il restait beaucoup à faire. Que voulez-vous ? Pour longtemps, nous serons des gagne-petit. Mais cela ne signifie pas que nous ne devons rien gagner. Or, que gagnons-nous aujourd'hui ?

« L'heure du salut public »

Ah ! Devant son destin, que le peuple français se rassemble ! Qu'il se rassemble pour s'élever au-dessus de toutes les querelles qui le paralysent et pour en soutenir une seule : la sienne ! Qu'il se rassemble pour mettre à sa tête et, cela fait, pour appuyer un régime digne et capable de le conduire !

Ce Rassemblement a, désormais, un cadre. J'appelle à y entrer tous les Français et toutes les Françaises qui veulent servir la France et ne veulent servir que la France !

Voici l'heure où c'est le devoir de nous lier les uns aux autres. Voici l'heure du salut public !

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME

ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir

N° 43

Nathalie, duchesse de Beaume, aimée du jeune lieutenant Louis Dieudonné, s'est évadée du château de Pont-l'Abîme où son mari, sujet à des crises d'épilepsie, et la mère de celui-ci, voulaient la garder prisonnière. Mais la vieille duchesse a fait arrêter Nathalie, en l'accusant d'avoir tenté d'assassiner son époux pour que Louis Dieudonné, frère bâtard du duc, put hériter.

Je marque un point

APRES ce coup de tonnerre, un grand silence se fit. Je fermai les yeux... Mon Dieu, pensai-je... nous sommes perdus... ayez pitié de nous... Et, en même temps, j'étais possédée par la radieuse vision de ce visage d'un jeune homme, beau, grand, blond, qui me souriait et qui ressemblait étrangement à la photographie que la tante de Sablay m'avait montrée de son frère.

Une rumeur montait de la foule. Des cris contradictoires, des vociférations... un tumulte effrayant... La vie semblait m'avoir quittée. Tous les mensonges échafaudés par l'avocat de mon ennemie n'avait pas abattu mon courage. J'étais sûre de les déjouer... Mais la révélation foudroyante qui m'était faite de l'identité de l'homme que j'aimais, donnait une arme si terrible à l'adversaire, que je me sentis perdue.

Comment prouver que j'ignorais tout ? Que la fatalité en s'acharnant contre moi, frappait une innocente et un innocent ; car je savais que Louis m'avait dit la vérité, qu'il ignorait tout de sa naissance, quand il m'avait parlé dans la clairière, quand il m'avait dit qu'il n'était qu'un pauvre enfant trouvé, le fils adoptif du régisseur, quand nous avions échafaudé notre bonheur, quand nous avons parlé pour la première fois de vivre dans cette petite maison blanche, dans la prairie, près du ruisseau...

Je revins à moi en entendant la voix angoissée de mon défenseur, qui disait à mon oreille :

— Connaissiez-vous ce fait? Oui ou non ? Répondez !

Je criai :

— Non ! Rien ! Je ne savais rien !

Mon cri résonna dans toute la salle, suivi par un silence de mort. C'était maintenant le tour des témoins. Pluvieu vint à la barre. Il déposa les yeux baissés. Dans sa figure bléme, ses paupières rouges battaient nerveusement. Il parlait d'une voix saccadée.

C'était lui qui avait ramassé son maître sur le plancher de ma chambre, à côté des restes du souper, pendant la nuit de noces. L'en-cas : du bouillon, un perdreau, des fruits, avait été apporté dans ma chambre deux heures avant l'accident. J'avais eu tout le temps nécessaire d'introduire le poison dans les aliments. Le duc de Beaume était si mal, qu'il avait fallu deux domestiques pour le porter, raidé et glacé, jusque dans sa chambre. Pluvieu jurait qu'il avait assisté son maître et que l'écume qu'il avait à la bouche et les vomissements qui suivirent lui donnaient tout lieu de croire qu'il avait été empoisonné.

Pluvieu avait fini sa déposition. Le président du tribunal fit appeler le second témoin, qui était le docteur Blanchar. Celui-ci, attaché à la famille de Beaume depuis trente ans, éprouvait une émotion visible au moment où il devait se résoudre à parler. Je me demandais avec angoisse s'il aurait le courage de tout dire et si j'aurais, moi, la force de tout entendre. Le docteur Blanchar parla d'une voix calme et triste. Il demanda à la cour de lui permettre de jeter le voile sur les turpitudes et les faiblesses dont son client, le duc de Beaume, avait donné des signes, dès son jeune âge. Lui, médecin de la famille, avait déconseillé le mariage. Mais il était juste d'ajouter que l'état de son client s'était amélioré, au point qu'il avait passé le conseil de révision, qu'il avait pu faire son service militaire et que, peu de temps avant ses noces, il avait accompli ses vingt-huit jours. Les apparences donnaient tort au médecin, qui avait déconseillé le mariage. La suite lui donna raison.

— Quand on m'envoya chercher pour soigner le duc de Beaume, la nuit de ses noces, toutes mes craintes furent confirmées. Je repousse avec indignation les insinuations du témoin que vous venez d'entendre. Mes connaissances médicales me permettent de vous dire, sous la foi du serment, que le malaise dont le duc de Beaume souffrit la nuit de ses noces avait les caractéristiques connues d'une maladie nerveuse, et n'était nullement le résultat d'une tentative d'empoisonnement.

Un murmure courut dans la foule. Je reprenais courage. Mon défenseur me regardait avec un sourire rassurant. Le président fit appeler le témoin suivant.

DEMAIN :

L'adversaire redresse la tête

(Copyright by France-soir and Lucile Decaux.)

Tirage de *France-soir* du 28 juin : 633.520 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

du MARDI 1er JUILLET 1947

L'opposition de la Lune avec Vénus et Uranus risquera de faire lever, aujourd'hui, de brusques orages au sein des unions et associations les plus solides. Journée des caprices, des fantaisies et des coups de foudre dangereux, des discussions stériles où l'impulsivité l'emportera sur le bon sens et la raison, des voyages difficiles et décevants

Les enfants nés ce jour

ne manqueront ni d'intelligence, ni d'adresse, ni de sensibilité, mais leur versatilité et leur excessive nervosité les desserviront souvent.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

pas de volte-face, de coups de tête. Regardez en face les réalités, utilisez vos qualités d'efficience intelligemment sans vous perdre dans les détails. Vie affective souvent tumultueuse.

DANY-ROY.

LA RADIO

Programme de lundi 18 heures à mardi 18 heures

MUSIQUE. — 18 (PP) Quatre saisons: 19.3[0] (PP) Compositeurs en pantoufles; 20.30 (PP) Concert orch. Nat.; 21.15 (PI) Concert franco-flamand; 22 (PP) Lettres de noblesse [de] la musique; 23.17 (PP) Leurs amours : Bizet.

THEATRE. — 21.5 (PN) « L'Amour vient [en] jouant », comédie (transmiss. théât.).

VARIETES. — 18.41 (PN) Rencontres sinfoniques; 20.5 (PN) Sur quatre notes; 20.[3] (Lux.) Crochet; 21.45 (Lux.) Folklore.

DEMAIN

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 7.30, 12.30, [13] (PN); 9, 13.15 (PP); 7.45 (PI); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.); 12 (PP) L'U.R.S.S. vous parle; Tour de France : 7.30, 12.0[0] (PP); 16.25 (PN).

MUSIQUE. — 8.32 (PN) Histoire de l'Opéra; 12.1 (PN) Musique de chambre; 12.30 (PP), 13 (PN) Orch.; 13.20 (PN) Orch. de Lyon; 14.3 (PI) « La Tosca » (disques); 14.[3][0] (PN) Musique canadienne; 16.21 (PI) Concert.

VARIETES. — 12.30 (Lux.) On chante dans mon quartier; 12.45 (PN) Arlequinades; [13] (PP) Voici Paris.

Demain :

suite de notre

Guide des Vacances

Méditerranée - Alpes - Massif Central - Vosges - Jura Franche-Comté

Les conseils de Philomène

Guivechi

Préparation roumaine pour accommoder avantageusement les poissons suivants : carpe, brochet, rouget, cabillaud, colin, etc... Pour un kilo de poisson, taillez en très petits dés un même poids (au total) de légumes mélangés: carottes, navets, haricots verts, petits oignons, petits pois. Faites dorer ces légumes à la poêle avec un peu de graisse ou d'huile (de préférence), avec un brin de thym, 2 gousses d'ail non épluchés, 2 cuillerées de purée de tomates et un peu d'eau. N'ajoutez les petits pois qu'au dernier moment. Après 10 minutes d'ébullition, assaisonnez, ajoutez, si possible, le jus d'un citron, couvrez le poisson (cru) avec cette préparation, mettez au four, en ajoutant une ou deux cuillerées de raisins secs. Arrosez souvent pendant la cuisson de 45 minutes environ. Les gros poissons devront être coupés en tronçons avant d'être cuits de cette manière. Ce plat se sert froid.

18.000 ABONNÉS LISENT CHAQUE MOIS

Réalités

la revue la mieux documentée sur toutes les questions intéressant les hommes d'affaires, les chefs d'entreprises et tous ceux que passionne la vie moderne.

LE NUMÉRO DE JUIN DE Réalités est consacré à l'AMÉRIQUE retenez-le dès aujourd'hui

Réalités - 13, r. St-Georges, Paris (9e)

WEEK-END A LONDRES

Départ tous les samedis. Retour le lundi soir. FER : 2e classe. BATEAU : 1re classe. Visite de Londres en CAR. Repas, logement tt comp. : 7.800 fr. S'inscrire au moins 15 jours à l'avance. Places libres les 12, 19, 26 juillet.

INSCRIPTION D'URGENCE AUX SERVICES TOURISTIQUES **France-soir** ENVOI GRATUIT DE L'ALBUM ILLUSTRÉ 100, R. RÉAUMUR PARIS-GUT 80-60

2 France-soir DEF

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20.30, La Damnation de Faust, Suite de danses.
OPERA-COMIQUE, mardi, 20 h., Louise.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, On ne badine pas avec l'amour, On ne saurait penser à tout. — (Luxembourg), Les Mal-Aimés.
AGNES-CAPRI, mardi, 21 h., Liliom.
AMBASSADEURS, mardi, 21, Route des Indes.
AMBIGU, 21 h., Le Jugement de Salomon.
ANTOINE, Relâche pour répétitions.
ATELIER, mardi, 21, L'Honorable M. Pepys.
ATHENEE, mardi, 20.45, Apollon de Marsac, Les Bonnes.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21, L'Amour vient en jouant.
EUROPEEN, 15-21 h., Freddy la valise.
GRAMONT, mardi, 21 h., Baby Hamilton.
GYMNASE, 20.45, Trois garçons, une fille.
GD-GUIGNOL, 20.45, Carnaval des spectres.
HUMOUR, 21 h., Karma.
HEBERTOT, 20.45, L'Aigle à deux têtes.
LA BRUYERE, 21 h., Dualité.
MADELEINE, 21 h., Le Sexe faible.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THEATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

MATHURINS, mardi, 21, Farisienne, Un Caprice
MICHEL, 21, Vingt-cinq ans de bonheur
MICHODIERE, mardi, 21, Prince d'Aquitaine.
MONCEAU, mardi, 21 h., Falindor.
MONTPARNASSE-BATY Cloture annuelle.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
NOCTAMBULES, mardi, 21 h., André Frère.
ŒUVRE, 21 h., Hop Signor.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PTE-ST-MARTIN, Relâche.
POTINIERE, mardi, 21, La Bride sur le cou.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
SAR.-BERNHARDT, Relâche pour repetitions.
STUDIO-CHAMPS-ELYSEES, Relâche.
TH. MELINGUE, 21 h., Dianet.
TH. DE PARIS, 21 h., MM. mon mari.
TH. DE POCHE, mardi, 21 h., Le Mal court.
TH. ST-GEORGES, 20.45, Trois et une.
TH REPUBL. (ex-Lancry), mer., 21. Vire-Vent
VARIETES, 21 h., Et vive la liberté !
VERLAINE, 20.45, Ma cousine des Halles.

OPERETTES

ALHAMBRA, 15-20.30, Girandoles.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS. MONTPARN., 20.45, Temps des fiacres.
CHATELET 20.30, Valses de Vienne.
ETOILE, 21 h., Manemoiselle Star.
GAITE-LYRIQUE, 20.30, Chanson gitane.
MARIGNY, 20.45, A l'aimable Sabine.
MOGADOR, 20.45, Rêve de valse.
MONCEY, 21, L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont : 18.30, 20 h.
CAV REPUB., 21, J. Soiar, H. Dinet, J. Ricard.
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.

VARIETES

A B C, mat. jeu. sam dim lun., 15, soirée, 20.45.
BOBINO, 21 h., Freddy la valise.
CAS DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21, Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20.45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET. CASINO, 15.30-21, Quand Paris chante.
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi 15 h. - 21 h.
CIRQUE AMAR (Pte Montreuil), 20 h. 30.

CONCERTS

CONSERVATOIRE, 21 h., Ernesco Ciampi.

LE CINEMA

Films français

AUBERT PALACE, L'Eventail.
CINECRAN, Les Gosses mènent l'enquête.
COLISEE, L'Eventail.
ELDORADO, Les Gosses mènent l'enquête.
IMPERIAL, Les Gosses mènent l'enquête.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
MAX-LINDER, Les Aventures de Cabassou.
MOULIN-ROUGE, A part 27 juin, Torrents.
NIEL, Le ciel est à vous.
NORMANDIE, A part, 27 juin, Torrents.
PAGODE, La Femme en rouge.
PORTIQUES, Les Gosses mènent l'enquête.
RADIO-CITE-BASTILLE, Histoire de chanter.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Visiteurs du soir.
VICTOR-HUGO, Pas à un mot à la reine-mère.

Films parlant anglais sous-titrés

cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS, Citizen Kane.
ARTISTIC, Deux filles et un marin.
AVENUE, Casablanca.
BALZAC, Balalaïka.
BIARRITZ, L'honorable M. Sans-Gêne.
BONAPARTE, Heitzapoppin.
BROADWAY, L'Etrangleur.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CINE-OPERA, Love crazy.
CINEPRESSE CH. ELYS., Ce docteur se marie.
CLICHY-PALACE, En êtes-vous bien sûr ?
CLUB DES VEDETTES, Tessa.
DELAMBRE, Maison de mes rêves.
CORSO, Tournant décisif.
ELYSEES-CINEMA, Cuistots de Sa Majesté.
ERMITAGE, Crime sans châtiment.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, Tendre Symphonie.
GAITE-ROCHECHOUART, Ville conquise
LA ROYALE, L'Etrangleur.
LORD-BYRON, Une nuit à Rio.
LOUIS-DELLUC, Capitaine Casse-Cou.
LYNX, Héros dans l'ombre.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Meurtre à crédit
NAPOLEON, Cobra de Shanghai.
PALAIS-ROCHECHOUART, Illusions perdues.
PANTHEON, Dix petits indiens.
PARIS, Folie douce.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
STUDIO 28, Rhapsodie in blue.
STUDIO RASPAIL 216, Brève Rencontre.
STUDIO UNIVERSEL, Les Deux Legionnaires.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés

APOLLO, Aigle noir.
ATLANTIC, Ville conquise.
CALIFORNIA, L'Etrangleur.
CINE MICHODIERE, L'Aigle noir.
CINEMONDE-OPERA, L'Etrangleur
CINEPRESSE-CLICHY, La Grande Farandole.
CINEPRESSE-TERNES, Swing Romance.
EMPIRE, Le cavalier Miracle.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
HELDER, Balalaïka.
OLYMPIA, Rebecca.
PALACE, Cobra de Shanghaï
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
PEREIRE, Tendre Symphonie.
RADIO-CITE-MONTPARN., Aventures au harem
RADIO-CINE-REPUBLIQUE, Rhapsodie in blue
REGENT-CAUM., Smith agent secret.
REX, Pour qui sonne le glas.
RITZ, Laurel et Hardy en croisière.
ROYAL-HAUSSM. (Club) Le Docteur se marie.
ROYAL-HAUSSM (Melies), Caravane heroique.
ST-LAZARE-PASQUIER, Cluny Brown.
SCALA, Balalaïka.
VIVIENNE, Balalaïka.

Film russe

CORSO, Tournant décisif.

Films italiens

CESAR, L'Aigle noir.
GAUMONT-THEATRE, L'Aigle noir.

Film danois

URSULINES, Jour de colère, dimanche, 14-17-20 h. 45.

THEATRE DES VARIETES
...et VIVE LA LIBERTÉ!
Jane SOURZA, Georges MILTON et Robert PIZANI

THEATRE des CAPUCINES
LA FÉE
Comédie gaie de François MOLNAR
avec Marcel VALLEE
Eliane CHARLES - Michel SALINA
Béatrice DULAC - G. LEROY et J.-F. MELE
Soir. 21 h. (sf jeudi) Mat. Dim. 15 h.

TOUT S'ARRETE
VIRE-VENT
continue au
TH. DE LA REPUBLIQUE
10, rue de Lancry
Places : 100 francs

Ecoutez, lundi 30 juin, à 20 h. 45, sur la chaîne nationale, la radiodiffusion du grand succès du THEATRE L'AMOUR VIENT EN JOUANT de Jean BERNARD-LUC avec EDOUARD VII DANIELLE DARRIEUX, CLAUDE DAUPHIN

5e MOIS ! VOUS RIREZ A HISTOIRE TRÈS NATURELLE
COMEDIE WAGRAM, 4 bis, rue de l'Etoile

FOLIES-BERGERE
Ts les Soirs 20h.15 - Dim. et Lun. 14h.30
NITA RAYA
DANDY
dans la formidable revue de Michel GYARMATHY

DROLE D'EPOQUE !...
Comment la juger ! Pour cela rien de mieux que de la comparer à celle si heureuse, si joyeuse du début du siècle, et que vous retrouverez au PETIT CASINO avec
« QUAND PARIS CHANTE »
jouée avec une troupe pleine d'entrain dans une présentation impeccable.
(Samedi, dimanche et lundi à 9 h. Dimanche 2 matinées, lundi 1 matinée) Louez PRO. 72-00 (Mo Montmartre)

Une sortie sensationnelle aura lieu vendredi prochain 4 juillet, en double exclusivité sur les écrans de l'EMPIRE et du CINECRAN... C'est celle d'un grand film américain inédit, inattendu et de tout premier ordre.

NAPOLÉON PALACE
MET. ETOILE VERS. ORIG. — MONTMARTRE VERS. FRANC.
CHARLIE CHAN
SIDNEY TOLER dans

le COBRA de SHANGHAÏ
EN COMPLEMENT UN COW-BOY, LA DILIGENCE PERDUE

Bientôt
LA PLUS EMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR avec LES PLUS GRANDES VEDETTES dans

CARNEGIE
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE HALL

CASINO DE PARIS
(en cas de chaleur salle à ciel ouvert)
La Grande Fantaisiste CRI CRI MULLER et HARRYMAX dans le plus formid. spectacle
PARIS EXTRA-DRY
La Revue very exciting

AU MAYOL
UNE NOUVELLE GRANDE REVUE
NUES ET NUS !
TOUS LES JOURS : MATINÉE à 15 h. SOIRÉE 21 h.

LE CIRQUE des CIRQUES
AMAR et Cie
DEMAIN mardi DÉBUTS

LA BOMBE « TASS » COMPROMET LA CONFÉRENCE

« L'U.R.S.S. NE VEUT PAS DE PROGRAMME ECONOMIQUE EUROPEEN »

« *Opposition totale entre les points de vue russe et franco-anglais* », déclare un délégué britannique

DANS une dépêche de 1.500 mots, le correspondant à Paris de l'Agence d'Etat soviétique Tass, exposant le point de vue officiel de son pays à la Conférence des Trois, déclare que si la Conférence s'engage dans l'élaboration d'un programme économique européen, elle « s'écartera de sa tâche » et n'aboutira pas.

L'article du journaliste russe a fait sensation dans les milieux français et britanniques, non seulement par son contenu, mais aussi par le fait que la consigne de silence donnée par les trois ministres au début de la conférence ait été rompue d'une façon aussi spectaculaire.

Bien que les journalistes russes ne fréquentent pas toujours le point de vue du gouvernement de Moscou (« Pensez-vous qu'ils jouent le moindre rôle dans nos décisions », dit un jour M. Molotov « goguenard » à M. Léon Blum), nous sommes en mesure d'assurer que la dépêche de l'Agence Tass reproduit très exactement l'intervention faite par M. Molotov, samedi.

Le correspondant de Tass écrit :

« Un plan défini de travail, préparé par le gouvernement français et appuyé par le gouvernement britannique, a été présenté à la conférence. La délégation soviétique a exprimé de sérieuses réserves au sujet de ce plan.

» **La formule qui consiste A ETABLIR QUELS SONT LES BESOINS ECONOMIQUES DES PAYS EUROPEENS à couvrir par une aide américaine donnée sous la forme de crédits et d'attributions de marchandises grâce aux estimations faites par les nations européennes elles-mêmes, est acceptable et peut s'avérer très profitable pour ces nations.**

» **Mais le problème est entièrement différent si la conférence s'engage dans L'ELABORATION D'UN PROGRAMME EMBRASSANT L'ENSEMBLE DES ECONOMIES des pays européens tel qu'il est prévu dans le projet français, programme en marge duquel, seulement, les besoins à couvrir par l'aide américaine seraient indiqués.**

» **Si la conférence s'oriente dans cette voie, elle s'écartera loin de la tâche qui lui est assignée et n'arrivera à obtenir aucun résultat positif.** »

En bref, la délégation soviétique est d'accord pour l'établissement d'un bilan économique européen, mais elle n'accepte pas l'établissement d'un programme économique commun.

Un tel point de vue paraît difficilement conciliable avec ce que l'on appelle le plan Marshall. Dans son discours du 5 juin, le secrétaire d'Etat ne demandait pas seulement à l'Europe d'indiquer quels étaient ses besoins. Il lui demandait essentiellement de s'organiser d'abord, après quoi — mais après seulement — les Etats-Unis lui viendraient en aide. C'est pourquoi le projet français prévoit d'abord l'élaboration d'un programme européen, puis, en second lieu, le recours à l'aide américaine.

« *Pour l'Allemagne, la Conférence n'est pas compétente* »

Le journaliste russe poursuit en demandant qu'une attitude différente soit adoptée à l'égard des pays d'Europe selon qu'ils sont alliés, ex-ennemis ou neutres. Quant à l'Allemagne, il ne saurait en être question car elle relève uniquement du Conseil des quatre ministres.

En conclusion, le correspondant de « Tass » préconise la création de « commissions appropriées » tripartites auxquelles certains pays européens seraient appelés à participer.

On remarquera que cette conclusion laisse la porte ouverte à des contacts prolongés et à des négociations ultérieures. Bien que sur le fond du problème l'agence Tass ne dissimule pas de profondes divergences, elle ne désespère donc pas de voir les Trois se mettre d'accord sur la création de certains organismes.

Dans les milieux diplomatiques français et britannique, on se retranche derrière le « black out » décrété par les trois ministres pour refuser de commenter la dépêche Tass.

Un délégué anglais a cependant dit à A.F.P. : « **Nous avons atteint une phase critique. On ne sait maintenant ce qui peut arriver. L'opposition du point de vue russe et du nôtre est complète** ».

Aujourd'hui, à 16 heures, nouvelle réunion des Trois.

Maurice DELARUE.

SEZNEC

♠ SUITE DE LA PAGE 1

Il y a bien longtemps qu'il rêve de son retour.

— Je sais qu'on m'attend pour organiser des banquets, me dit-il. Vous verrez que je ne suis pas indésirable. Des milliers de personnes viendront me voir, car la plus grande partie de la Bretagne me croit innocent. Il ne faut pas me connaître pour penser que j'ai été capable de tuer...

Avec ténacité Seznec est toujours accroché à son rêve...

Un crime sans cadavre

Son drame est unique dans ce siècle. Seznec était en affaires, en affaires de « marché noir », dirait-on aujourd'hui, avec l'honorable M. Quemeneur et, en 1923, ils signaient tous les deux un acte sous seing privé par lequel M. Quemeneur vendait une propriété à vil prix à Joseph-Guillaume-Marie Seznec. Seznec s'engageait à remettre de la main à la main une somme de 65.000 francs en dollars au conseiller général. Les remit-il ? Il l'affirme. Ce qu'on sait, c'est que le 25 mai 1923 Seznec emmenait M. Quemeneur dans son automobile. Ils traversèrent la forêt de Dreux. Seznec reparut, seul, le 28 mai, à Morlaix. Il déclara que M. Quemeneur l'avait quitté à Dreux, ayant reçu son argent, et qu'il avait gagné Paris.

La famille de M. Quemeneur reçut des nouvelles de son disparu, par un télégramme expédié du Havre et daté du 25 mai, mais le policier Bony établit que ce télégramme avait été expédié par Seznec et non par M. Quemeneur. Seznec varia ses déclarations à plusieurs reprises, en ce qui concerne le lieu où M. Quemeneur et lui s'étaient séparés. Enfin, et ce fut la charge la plus accablante, on retrouva, oubliée, la valise de M. Quemeneur dans la salle d'attente de la gare du Havre où Seznec était passé seul.

Elle contenait un carnet de notes et le fameux acte sous seing privé. Le carnet ne faisait aucune mention des paiements allégués par Seznec. On reprocha à Seznec d'avoir lui-même rédigé l'acte sur une machine à écrire lui appartenant dans des temps destinés à piper la confiance de M. Quemeneur. Le fameux expert Bayle (que tua un forçat nommé Philipponnet) fit contre Seznec un rapport décisif. Chargé par le policier Bony et par M. Bayle, Seznec, le 4 novembre 1924, aux Assises de Quimper n'échappa que de justesse à une condamnation à mort.

La dernière confession de Seznec

— Je suis un grand catholique, m'a dit Seznec. Jusqu'à 18 ans, j'ai fait de bonnes études au collège de Pontoise. Je devais être prêtre. Mon père était trésorier de l'Eglise. Mon oncle fut père jésuite. Mon cousin le plus proche est prêtre. Ma vocation a dévié, et je me suis marié à l'âge de 26 ans, mais j'ai gardé la foi et toujours je fus heureux et croyant.

« Ma femme n'a jamais cessé de croire à mon innocence. Avec tout ce qui nous restait de nos économies, elle est venue jusqu'en Guyane pour me faire évader. Expulsée en Guyane hollandaise et au Venezuela, elle est morte de chagrin de n'avoir pas eu le droit de me revoir. Nous avions vécu vingt ans ensemble. Elle n'a jamais douté de moi...

« Une de mes filles s'est faite religieuse carmélite, afin de prier pour ma grâce. Elle est morte au couvent de Jersey, en 1936, sans avoir eu la récompense de ses prières.

« Mes autres enfants, une fille qui est mariée au Plessis-Robinson, mes deux fils, dont l'un est carrossier chez Renault, n'ont jamais cessé de m'écrire et de croire en moi. Un de mes fils voulut s'établir en Guyane, comme colon, afin d'obtenir que je travaille avec lui pendant mon bagne...

« Leur foi dans la justice de ma cause m'a aidé à vivre et me voilà prêt, comme il y a vingt ans, à réclamer la revision de mon procès. Je ne sais pas comment M. Quemeneur a disparu et c'est là tout mon drame !

« Pourquoi l'aurais-je tué ? Je lui avais donné 65.000 francs en dollars, sans reçu ! Je lui achetais une propriété à vil prix, en apparence, c'est vrai, mais il y avait un dessous-de-table ! D'autres que moi avaient intérêt à ce qu'il disparût. N'avait-il pas prêté 400.000 francs à un de ses parents qui lui devait déjà 75.000 francs ! Et cet homme s'est suicidé !

« Plusieurs personnes ont vu M. Quemeneur à partir du moment où il m'a quitté et voici leurs noms : M. Lajac, imprimeur à Morlaix, M. Lever, employé de gare, M. Le Desert, notaire à Landerneau, et un chauffeur de taxi qui conduisit le 26 mai M. Quemeneur à Plourida, non loin de Guinguamp. Cette nuit-là, un homme inconnu, dont le cadavre n'a jamais été retrouvé, fut tué d'un coup de revolver sur la grève et précipité à la mer... Il y eut des témoins ! Ces témoins, un juge d'instruction, M. Hervé, les a entendus. On a fait croire que M. Hervé était fou !

« Voilà ce que depuis vingt ans je me promets de dire à mon retour en France, conclut Guillaume Seznec. Je n'ai de haine pour personne, pas même pour ceux qui m'ont fait condamner, mais c'est pour l'honneur de mes enfants que je continuerai à clamer mon innocence, jusqu'à la mort. »

(*Copyright by Henri Danjou and* France-soir)

A LA VEILLE DU PROCES

Deux détenus de Fresnes s'évadent de leur cellule

L'un d'eux, Bernard Fallot adjoint de Masuy, est repris L'autre, Antoine Bervetta agent de la Gestapo, a disparu

Bernard Fallot, adjoint du trop fameux Masuy, qui doit comparaître demain avec son chef et douze de leurs comparses devant la Cour de justice de la Seine, a tenté, la nuit dernière, de s'évader de Fresnes. Il fut sur le point d'y parvenir puisque après avoir scié un barreau de sa cellule, il escaladait un mur d'enceinte lorsque des gardiens de la paix de Choisy-le-Roi, qui effectuaient une ronde, l'aperçurent et le rattrapèrent.

Ce Fallot avait déjà prouvé qu'il était capable des pires audaces. Ne fut-il pas arrêté en 1944 dans les rangs F.F.I. où il n'avait pas hésité à se glisser ? En 1941, c'était un honnête sapeur-pompier... Masuy le rencontra, se fit d'abord livrer par lui un groupe de résistants avec qui Fallot était en contact et le prit à son service. Après cette première trahison, Fallot se montra presque l'égal du maître en cruauté. Il donna des leçons à des officiers allemands. Quand, au début d'août 1944, Masuy partit pour l'Espagne, Fallot le remplaça à la tête de son équipe d'arrestation. En essayant de s'évader, il tentait probablement sa seule chance d'éviter le châtiment impitoyable qui lui semble à présent promis.

Au même moment, un second détenu de la prison de Fresnes s'est évadé.

Il s'agit de Antoine Beruetta, 33 ans, ayant habité 5, rue Castagnary. Inculpé d'intelligences avec l'ennemi comme ancien agent de la Gestapo de la rue Henri-Martin, il avait été enfermé dans la cellule 179 après avoir scié les barreaux de la fenêtre, il a pu fuir par les chemins de ronde sans être inquiété et sauter le mur d'enceinte de la prison.

PUNAISES, etc...
Destruction à domicile sans détérioration, avec garantie d'un an sur facture. Références de l'Etat et de milliers de clients. Les meilleures conditions.
L'HYGIENE TECHNIQUE
26, Champs-Elysées - BALzac 28-64

LE CAOUTCHOUC au service de votre bien être

CENTRE D'APPLICATION DE L'INSTITUT FRANÇAIS DU CAOUTCHOUC
42, RUE SCHEFFER - PARIS

SOLDES
Retours d'expositions
FAUTEUILS
Tissu - Velours - Cuir
RAYJO, fabricant
93, rue Oberkampf, PARIS (11e)
Métro : Parmentier - OBE. 63-05
(Ouvert tous les jours, sauf dimanche)

DUBLY 0e 27e ANNÉE *Détective*
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE EUR
PARIS. 8e

AUTOMOBILISTES avant les vacances faites vérifier vos pneus par MONDIAL PNEUMATIQUES
15 bis, rue Aristide-Briand, Levallois
Rechapage sous un mois
Réparation sous huitaine
Succurs. MONTROUGE, 130, av. A.-Briand

INSECTICIDES GLEIZAL
SUCCÈS TOTAL
DEPOT : 66 Rue CLIGNANCOURT, PARIS
ET MARCHANDS DE COULEURS
TRAVAIL A DOMICILE

RAVITAILLEMENT
BANANES. — 400 gr. de bananes contre le 8J de juillet, aux E, J et A (nouvelles appellations de certaines catégories de J et J3).
SUCRE SUPPLEMENTAIRE. — Ce sucre est mis en place chez les grossistes; ces derniers doivent le livrer aux détaillants, s'ils ne l'ont déjà fait.
CHARBON AUX INDUSTRIELS. — Les détaillants sont autorisés à livrer à leurs clients munis de titres numéro 2 (besoins de fabrication) une seconde tranche de 25 pour cent de l'attribution annuelle. Cette seconde provision devra couvrir les besoins des bénéficiaires jusqu'au 30 septembre.

LA TEINTURE DE sécurité POUR TOUS TISSUS FLOSS

Aujourd'hui, publication des nouveaux
Fonds de Commerce
à vendre : Industries - Alimentations - Cafés-Bars-Hôtels - Coiffeurs - Blanchis. - Teintur. - Librair. - Papeter. - Garages - Cycles - Transp. - Radio-Elect. - Cinés - Bazars - Couleurs - Quincaillerie - Bains - Commerces Dames et Divers - Gérances - **Locaux Commerciaux et Industriels**
Propriétés
ttes régions - Villas banl. - appart. - dans "LES ANNONCES"
hebdomadaire spécialisé. En vente part. 6,50. Envoi c. timb. : 36, r. de Malte, XIe

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** 27, Bd Italiens. Société Hor. SUISSE
ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, *BRILLANTS* Bd ITALIENS. ELIE (Ric. 64-17)
ACHAT DE BIJOUX 48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR Chaussée-d'Antin. M. G. BRINGAZEN
ACHAT TRES CHER BIJOUX BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)
NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND TAI 62-37 8, Bd MONTMARTRE PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
ACHETE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr.

LE DRAP D'OR
DINERS DANSANTS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
OUVERT TOUTE LA NUIT - SALLE CLIMATISEE
ELY. 04-31

LE TRAVAIL A REPRIS dans les mines

Coût de la grève : 500.000 TONNES

(*De notre correspond. particulier par téléphone*)

LILLE, 30 juin (par télép.). — Ce matin, les roues immenses qui tournent en haut des grands chevalets des mines, ont recommencé leur chanson joyeuse et leur ronde rapide. Le travail a repris. On revoit les longues théories des mineurs se diriger vers les fosses et les premiers wagonnets montent déjà lentement au flanc des terrils.

Le bilan

La production a perdu, en une semaine, 500.000 tonnes dont l'absence pèsera lourd avant peu. Il est grand temps que les approvisionnements de certaines industries se refassent normalement. Déjà, depuis samedi matin, des usines ont dû cesser le travail comme, par exemple, la Verrerie franco-belge de Wingles, qui n'a pu se contenter de l'insuffisance de gaz.

A Sinaleus, à Douvrin, le manque de gaz a fait cesser la fabrication. Et il en est de même à Vendin-le-Vieil, où des usines de produits dérivés ont dû être mises à l'extrême ralenti.

Dans tout le bassin du Douaisis, les industries de synthèse sont encore à l'arrêt. Hier dimanche, les ménagères du Nord et du Pas-de-Calais ont subi les effets de la grève : il ne leur a été possible d'utiliser le gaz, qui vient en droite ligne des mines, qu'à des heures fixées. On pense qu'avec la reprise du travail ces restrictions ne seront pas maintenues.

Un débitant est assassiné par un cambrioleur

M. Arthur Delot, débitant de boissons à Saint-Pépin, commune de Bury (Oise), a été ce matin tué à coup de feu par un inconnu qui avait réussi à pénétrer dans la maison vraisemblablement pour cambrioler. La brigade mobile enquête.

La situation politique

SUITE DE LA PAGE 1

Un discours anticommuniste

L'attitude du M.R.P. envers les communistes est d'ailleurs dominée par le souci de ne pas faire le jeu du rassemblement du Peuple Français qui apparaît de plus en plus comme le centre de ralliement de l'anti-communisme.

Le discours prononcé hier à Lille par le général de Gaulle est d'ailleurs significatif à cet égard, aussi bien dans les passages concernant la politique extérieure — il n'est plus question de la « belle et bonne alliance » avec l'U.R.S.S. — que dans les développements consacrés à la politique intérieure.

Ce discours, s'il constitue un assez sombre tableau de la situation générale, n'en reflète pas moins un certain optimisme quant aux possibilités d'action future du rassemblement gaulliste. Ne dit-on pas que le R.P.F. compte actuellement de 850.000 à 900.000 membres. Il est vrai que, sur le nombre, 300.000 seulement ont, jusqu'à présent, retiré leurs cartes, et 250.000 autres l'ont demandée. Mais le déchet des 300.000 ou 350.000 non inscrits tient beaucoup plus, dit-on, à la négligence qu'à la tiédeur des convictions.

Le Parlement jugera

C'est peut-être dans cette « menace » que le gouvernement, cette semaine encore, pourrait trouver son salut. Les diverses fractions politiques se resserrant autour de M. Ramadier — quitte à faire quelques concessions à la doctrine.

De toute façon, rien ne sera fait, rien ne sera décidé avant que, demain ou mercredi, le Parlement — auquel on tient à rendre, devant les menaces venues de divers côtés, sa souveraineté et sa responsabilité — ait fait connaître expressément sa volonté.

D'ailleurs, avant les débats, le Comité directeur du parti socialiste tiendra, demain, à 9 h. 30, une réunion exceptionnelle à laquelle sont conviés tous les ministres socialistes.

L'examen de la politique économique du gouvernement est, évidemment, le principal objet de cette réunion.

Yves GROSRICHARD.

Le départ de M. BOLLAERT pour l'Indochine est ajourné

Le départ de M. Bollaert pour l'Indochine, haut commissaire de France en Indochine, primitivement fixé au 4 juillet, sera retardé de quelques jours.

ABD EL KRIM se rendrait aux U.S.A.

WASHINGTON, 30 juin (U.P.). — Mahdi Bennouna, l'un des chefs nationalistes marocains, a déclaré au correspondant de l'United Press qu'Abd el Krim arriverait vraisemblablement sous peu aux Etats-Unis pour plaider en faveur de l'indépendance de l'Afrique du Nord.

Il a assuré que les Etats-Unis avaient intérêt à ce que l'Afrique du Nord soit indépendante car elle avait une importance stratégique considérable, pouvait servir de « rempart contre la marée rouge » et constituer une source intéressante de matières premières et d'excellents marchés pour des produits manufacturés.

M. TSALDARIS à Paris

M. Tsaldaris, ministre des Affaires étrangères de Grèce, est arrivé à Paris ce matin à 8 h. 30, en route pour New York où il doit diriger la délégation grecque au Conseil de sécurité de l'O.N.U.

M. Tsaldaris sera reçu aujourd'hui par M. Georges Bidault.

Un communiste démissionnaire arrive en tête dans le Vaucluse

Des élections au conseil général — canton de Gordes — ont donné les résultats suivants :

Montret, indép., 731 voix ; Bonhomme, comm., 423 voix ; Mlle Bègue, S.F.I.O., 406 voix.

Il y a ballottage.

Il s'agissait de pourvoir au remplacement de M. Montret (communiste) démissionnaire. M. Montret qui, à la suite de sa démission du parti communiste, s'était démis de son mandat, s'est représenté comme indépendant.

1re DECADE DE TABAC

Nous rappelons que la 1re décade de tabac qui sera servie aux consommateurs comprendra 4 lots, soit 4 paquets de cigarettes. Le public est informé que les buralistes sont approvisionnés en quantité suffisante de tabac et de CACHOUS GALLUS.

(*Communiqué*)

«LE JEU DU TOUR DE FRANCE»

est un jeu de société d'une formule nouvelle uniquement composé de cartes artistiques. Il peut être joué par tous, profanes ou connaisseurs.

EN VENTE : Gds Magasins, March. de jouets, cycles, sports, Bazars.

Une déclaration de la femme sans tête

Phénomène extraordinaire, la femme sans tête vivante, présentée actuellement sur une foire parisienne, vient de faire une déclaration à des journalistes étrangers venus examiner ce cas inouï. Elle a notamment déclaré qu'elle était parfaitement heureuse puisque son anomalie ne l'empêchait pas de porter des Chaussures d'Art Lepicart. (*Communiqué* 1.001)

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons - SUCCES GARANT
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 708

HORIZONTALEMENT. — I. Il s'enflamme facilement (6 lettres). En haut du trône (3 lettres). — II. Amusements provençaux (10 l.) — III. Cargaison (4). De toutes les couleurs (5). — IV. Retroussé ses lèvres (2). Qui ne tombent pas forcément (7). — V. Elle rend la déglutition douloureuse (6). Deux lettres d'Lépante (2) — VI. Article (3). Note (2). — VII. Prince arabe (6). L'une succède à l'autre (3) — VIII. Cri du travailleur (3). Race canine (6). — IX. Impératrice d'Orient (5). Il n'est pas fait pour flotter (4). — X. Marque le dédain (2) Conjonction (2).

VERTICALEMENT. — I. Il a la liberté (9 lettres) — II. Homme flottant (5) Parfois au col (4). — III. Indique une petite propriété (3). Cordage roulé sur lui-même (5). — IV. Providence de l'Arabe (6). Adverbe (2). — V. Indéfini (2) Fait une réserve alimentaire (6) — VI. Elève d'un maître italien (5) Bouddha (2) — VII. Brut (3) Canton suisse (3). — VIII. L'amabilité du commerçant la retient (9). — IX. Dans la Baltique (5) Ils donnent lieu à des souverainetés éphémères mais joyeuses (4). — X. Dont on ne peut plus tirer parti (4). Qu'fait un ensemble (5).

Solution du problème n° 707
HORIZONTALEMENT. — I. Plébiscite — II. Revolver. — III. Oser. Asile. — IV Landes. Sûr. — V. Tentée. — VI. Tua Sit. Au. — VII Asie Kiev. — VIII. Lucarnes. — IX. Ru. Ra. Etre. — X. Délurées.

VERTICALEMENT. — I. Prolétaire. — II. Séas. Us. — III. Eventail. — IV. Borde. Eure — V. Il. Ens Cal. — VI. Svastika. — VII. Ci. Etirer — VIII. Irisé Ente. — IX. Lu Avéré — X. Eperdu. Ses.

Société Nationale des Entreprises de Presse, 5, rue Réaumur - Paris (2e)
Imprimerie Réaumur, 100.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Le véritable chef du « Mac » serait l'amiral Auphan condamné à mort

Le mouvement disposait de plusieurs avions

★ SUITE DE LA PAGE 1

contre la République. M. Depreux qui est actuellement chez M. Vincent Auriol, et qui est également allé renseigner M. Ramadier, a fait une conférence au cours de laquelle il rendra publics les plans d'action qu'avaient dressés les conspirateurs.

« Vous travaillez pour le général de Gaulle »

Le complot groupait un nombre important de personne qui, à l'heure H — dans quelques jours, précise-t-on à la Sûreté nationale — devaient agir simultanément sur tout le territoire.

Les renseignements généraux ont pu contacter plusieurs subalternes de l'organisation.

De leur audition il ressort que l'état-major des conspirateurs s'était servi du nom du général de Gaulle pour enrôler ses troupes :

— En faisant partie de notre organisation, vous travaillez pour le général de Gaulle, disent les bras droits de Vulpian.

Mais, en fait, d'après l'enquête, le général de Gaulle n'est pas mêlé à l'affaire. Les Renseignements généraux poursuivent leur action. On s'attend à une nouvelle arrestation dans la journée.

Dépôts d'armes

Les conspirateurs avaient rassemblé des dépôts d'armes importants. Certains milieux bien informés avaient d'abord paru assez sceptiques quand l'affaire éclata, ce matin. On faisait remarquer que c'était l'agence A.F.P., l'agence officieuse du gouvernement, qui l'avait rendue publique et cela quelques heures après le discours du général de Gaulle à Lille. Et on n'était pas éloigné de penser que cette offensive policière n'était qu'une riposte à l'action du général. En fait, il semble que les deux événements n'aient aucun rapport. Et cette impression est confirmée par le fait que les milieux officiels précisent bien que le général de Gaulle n'était pour rien dans le complot.

L'affaire de Chamalières

De Vulpian et son état-major avaient donné à leur organisation le nom de « M.A.C. », qui signifie mouvement anticommuniste.

L'affaire avait commencé voilà six mois environ. A cette époque, des dénonciations visant de Vulpian et l'existence du plan bleu étaient arrivées à la Sûreté nationale. L'une d'elle provenait d'un officier supérieur du service de renseignements de l'armée. La chose parut sérieuse. Pourtant l'enquête n'avançait guère. Ce n'est qu'au mois de mars que les choses allaient se précipiter. Un soir de mars donc, un homme effrayé se présentait au commissariat de Clermont-Ferrand et déclarait :

« Je fais partie d'une organisation clandestine. J'ai commis une imprudence et les autres membres de l'organisation voulaient m'exécuter. Ils m'avaient séquestré dans une villa de Chamalières. Je viens me placer sous votre protection. »

Quelques jours plus tard, les renseignements généraux arrêtaient les deux locataires de la villa : Ladin et Sorgenfrein. Ceux-ci reconnaissaient avoir organisé le « M.A.C. » après avoir converé à Paris avec le comte de Vulpian, président de la Confédération générale des combattants. Ils ajoutaient : de Vulpian, sous le couvert de l'A.R.C. (A.R.C. est le nom de la Confédération générale des combattants qui a pris pour insigne l'Arc de Triomphe) est à la tête d'un mouvement clandestin armé, destiné à prendre le pouvoir par la force. Dès lors, l'affaire du « M.A.C. » allait se précipiter.

Au château de Lamballe

Dénonçant ainsi les fils de la conjuration, les policiers de la Sûreté nationale allèrent perquisitionner, le mardi 24 juin, dans le château de Lamballe, appartenant au comte de Vulpian.

Petit-fils du premier assistant de Pasteur, le comte de Vulpian, qui est actuellement âgé de 47 ans, est le type même du hobereau breton. Il dirigeait un hebdomadaire politique : *France vivante*.

Pendant l'occupation, il avait été tout d'abord un fervent pétainiste. Il portait la « francisque gallique », et le bruit avait couru dans le pays qu'il avait même reçu dans son château la visite de Hitler.

Par la suite, il s'était engagé dans un mouvement de résistance et avait même reçu, ainsi que Mme de Vulpian la croix de guerre pour les services qu'il avait rendus. Ainsi, malgré ses opinions d'extrême-droite, était-il en contact avec de nombreux résistants.

Après avoir fait cerner le château par ses hommes, le commissaire de la Sûreté qui dirigeait les opérations se se présenta seul à la porte et présenta son mandat de perquisition. Le comte de Vulpian l'accueillit revolver au poing. Mais les autres policiers accourant, le châtelain se laissa désarmer et la perquisition eut lieu sans incident.

C'est dans le tablier d'une cheminée que les enquêteurs découvrirent à leur grande stupéfaction le plan des conjurés que nous avons analysé plus haut.

Ils découvrirent également des documents montrant que les conspirateurs avaient calqué l'organisation de leur mouvement sur celui de l'Etat-major de l'armée avec des 1er, 2e, 3e et 4e bureaux.

Après avoir enquêté dans l'entourage de Vulpian, les policiers découvrirent un important dépôt d'armes chez l'abbé Brault curé de la Poterie, près de Lamballe.

« Plusieurs avions »

D'heure en heure, à mesure que les renseignements se précisent, l'affaire du M.A.C. prend de l'ampleur. On apprend maintenant que les conspirateurs avaient à leur disposition plusieurs avions. Le Plan bleu se complétait d'un plan militaire prévoyant la destruction de plusieurs ouvrages d'art.

C'est ainsi que le véritable chef du M.A.C. serait l'amiral Auphan, condamné à mort par contumace et une autre personne dont le nom n'a pas été révélé qui, celle-là, faisait de fréquents voyages à l'étranger. Le mouvement éditait un journal clandestin : « Le Manifeste de la nouvelle résistance ».

Le général Bridoux, qui s'est récemment évadé du Val de Grâce, ferait également partie du complot.

Loustanau-Lacau, ancien chef de cabinet de Pétain, déporté comme résistant, a un long passé de conspirateur

Le commandant Loustanau-Lacau, qui eut une très belle conduite pendant la première guerre mondiale, fut, après 1918, officier du 2e bureau, spécialiste des affaires d'Allemagne.

Pétain le prit comme chef de cabinet quand il devint ministre de la guerre du ministère Doumergue, en 1934.

Loustauneau-Lacau fut accusé d'avoir servi d'intermédiaire entre le C.S.A.R. et son chef Eugène Deloncle et certains chefs militaires (Pétain, Franchet d'Esperay et le général George) pour l'organisation de groupes « cagoulards » dans l'armée. Il a récemment reconnu avoir eu ces entretiens au nom du Mouvement Corvagnol « qui voulait décéler et détruire les cellules communistes dans l'armée » ; mais il affirma qu'il cessa ses rapports avec Eugène Deloncle lorsqu'il eut la conviction que celui-ci voulait faire un coup d'Etat en liaison avec l'étranger.

Sous le nom de Navarre, Loustauneau-Lacau créa ensuite une association anticommuniste qui possédait un bulletin clandestinement imprimé en Suisse : « Spirale », et dirigea ou collabora à de nombreuses publications anti-communistes : « L'Ordre national », « Notre Prestige », « Barrage », « L'Union Militaire », etc.

En février 1939, Loustanau-Lacau organisa une « marche antisémite sur Orléans pour protester contre la présence d'israélites, comme députés et maire de la ville de la Pucelle ». Cette marche n'eut pas lieu, son promoteur et ceux qui devaient y participer ayant été précipitamment appelés pour une période militaire par le ministère de la Guerre.

En novembre 1940, Loustanau-Lacau, mobilisé dans l'Est, envoie aux parlementaires une lettre pour dénoncer « la collusion de certains ministres du gouvernement avec l'ennemi », à la suite de quoi Daladier le punit d'arrêt de forteresse.

On retrouve Loustanau-Lacau, au lendemain de l'armistice, à Vichy, délégué général de la Légion des combattants et collaborateur du colonel Groussard dans la constitution des fameux groupes de protection.

Cependant, dès le même teamps, Loustanau-Lacau formait un des premiers groupes de résistance, le mouvement « Alliance » entrait en rapport avec les services secrets de la France combattante à Londres et était arrêté en 1941 et condamné à deux ans de prison par le tribunal militaire de Clermont-Ferrand enfermé à Evaux (où il eut Léon Jouhaux et André Blum comme compagnons de cellule), puis déporté en Allemagne au camp de Mathausen ; il fut délivré par les Russes.

DEPREUX CONFIRME

(Suite de la page 1)

preux, que nous sommes décidés à aller jusqu'au bout, quelles que soient les personnes qui se trouveront compromises dans l'affaire. »

M. Depreux précise encore que le R.P.F. n'est pour rien dans le complot.

Enfin, d'après lui, les manifestations de Dijon et d'Agen, au cours desquelles les locaux des organismes économiques furent saccagés, auraient été organisées par le mouvement.

A Agen, en particulier, un des journaux du mouvement, « Le Réseau », serait responsable de ces manifestations.

Le jour « J » en août

Le « Mac » devait déjà passer à l'action en juin. Finalement, il devait commencer à se manifester au mois d'août. Sa première attaque devait être dirigée contre la prison de Vannes, poursuit le ministre. Il s'agissait de délivrer, entre autres prisonniers Crété, l'ancien chef du maquis breton.

Les gendarmes devaient intervenir mais ils se seraient contentés de tirer en l'air, toujours selon le plan de M. de Vulpian.

Vers 12 h. 30, M. Depreux se lève, signifiant que sa conférence est terminée. Pourtant à une question que lui pose un journaliste il confirme le fait que le principal organisateur du « Mac » est actuellement en fuite.

« Vous comprendrez, dit-il, que dans ces conditions je ne peux encore vous révéler son nom. »

Enfin j'ai trouvé un rouge tenace qui ne dessèche pas les lèvres...

...Mais combien en ai-je essayé avant d'en arriver là !

C'étaient toujours des rouges gras, épais et barbouillants, laissant partout des traces désagréables, ou des rouges tenaces, d'un goût et d'un aspects peu appétissants et qui, souvent, me desséchaient les lèvres. Heureusement, j'ai appris l'existence d'un nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile qui supprime tous ces inconvénients. Non seulement il tient encore mieux, ne laisse aucune trace, mais, dès sa première application, même les lèvres pâles, dures, gercées deviennent instantanément souples, lisses et satinées. Depuis que je l'utilise, mes lèvres ont pris un éclat merveilleux et mon mari est redevenu aussi tendre qu'au temps de notre lune de miel.

Le nouveau rouge GUITARE Super-Indélébile existe en huit teintes lumineuses et transparentes qui donneront à vos lèvres une nouvelle splendeur, une séduction irrésistible. Consultez, chez votre fournisseur, le nuancier GUITARE des rouges et fards en harmonie de teintes.

Cadeau : Chaque lectrice de ce journal recevra, à titre gracieux, un tube d'essai pour un mois contre envoi de 15 fr. pour frais. Les quantités distribuées étant limitées, n'hésitez pas à écrire ce soir en indiquant la nuance désirée à VALDOR, 123, quai National, PUTEAUX (Seine).

(*Communiqué.*)

louer un autocar EXCURSIONS SERVICES D'USINES AEROPORTS Tel DOR 67-79

SUPER-CARS 9, Av. de St-Mandé

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION, 1er JUILLET
S. 10 - Tableaux - Me BELLIER, Cayiac

CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)

A L'HEURE ACTUELLE VOUS NE DEVEZ PLUS ETRE PRIVE DE LINGE PUISQUE...
NEMA
VOUS OFFRE EN COTON
DRAPS DE LIT
TAIES D'OREILLER
TORCHONS
MOUCHOIRS, etc...
MAISONS de VENTE
9, avenue de la Porte-de-la-Plaine, PARIS (XVe)
71, rue de la Roquette, 71 - PARIS (XIe)
13, rue des Héros-Nogentais, NOGENT-sur-MARNE (Près de la Poste)
12, place Séverine (Cité Jardin), LE PRE-ST GERVAIS (Porte des Lilas)
12, place Stalingrad (Cité Jardin), SURESNES

La nouvelle Poudre SÛRE D'ELLE est en harmonie physiologique complète avec la peau. Adhérente, fine, d'un pouvoir couvrant étudié elle ne "vire pas", ne fait pas de plaques. Elle est créatrice de beauté.
POUDRE "Sûre D'ELLE" GRENOVILLE

EVASION ÉTÉ 1947
ROUTE DES ALPES ROUTE DU LITTORAL LA PROVENCE 14 jours Frs : 14.735
NORMANDIE BRETAGNE 8 jours Frs : 11.750
AU PAYS DES GLACIERS ET DES LACS 8 jours Frs : 11.750
Demandez le programme détaillé de tous nos voyages.
WAGONS-LITS II COOK
PARIS - 14, Boulevard des Capucines 2, Place de la Madeleine -

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

A nouveau vainqueur dans Strasbourg-Besançon

Kubler se propose d'attaquer dans la montagne

(De nos envoyés spéciaux par téléphone)

BESANÇON, 30 juin. — C'est encore Ferdinand Kubler qui a débouché en tête sur le vélodrome de Besançon. Il précédait un groupe international où la Belgique était représentée par Florent Mathieu, l'Italie par Rossello, et la France par le populaire Robert Bonnaventure.

Bonnaventure avait créé la décision à 30 kilomètres de l'arrivée. Il tenait à cette victoire car il était un peu le régional de l'étape. En effet, Bonnaventure est Franc-Comtois de naissance

par André COSTES

et Kubler qui, selon son habitude, s'était montré déchaîné au cours des deux dernières heures de course, lui refusa cette satisfaction.

Il gagna dans le même style et de la même façon dont il avait réglé le sort de Mahé sur la cendrée du Croisé-Laroche, à Lille.

Cette nouvelle victoire du champion suisse attire les commentaires les plus flatteurs.

Il apparaît être, en effet, le plus terrible finisseur de la course. Il est proprement irrésistible dans les ultimes chasses et ne laisse qu'une chance à son adversaire : celle de rester sagement accroché à sa roue.

La montagne va-t-elle le reléguer au second plan ?

— Je ne pense pas, nous disait Guy Lapébie sur la pelouse du vélodrome, car je l'ai vu courir de multiples critériums en Suisse et Ferdi est aussi un grimpeur remarquable. Son maillot rouge n'a donc pas fini d'épouvanter les pelotons.

A combien ils sont du leader...

1. Vietto	0	
2. Ronconi	1 m.	22 s.
3. Brambilla	8 m.	1 s.
4. Cogan	10 m.	56 s.
5. Camellini	12 m.	11 s.
6. Robic	15 m.	9 s.
7. G. Weilenman	23 m.	47 s.
8. Impanis	23 m.	57 s.
9. Schotte	26 m.	33 s.
10. Tacca	27 m.	19 s.
11. Cottur	36 m.	10 s.
12. Latorre	37 m.	16 s.
13. Diot	39 m.	19 s.
14. Fachleitner	39 m.	31 s.
15. Corrieri	39 m.	31 s.
16. Goasmat	45 m.	22 s.
17. Mathieu	47 m.	47 s.
18. Rossello	48 m.	1 s.
19. L. Weilenman	49 m	54 s.
20. Bourlon	50 m.	16 s.
.....		
60. Kubler	1 h. 37 m.	16 s.
.....		
71. Amberg (dernier du classement)	3 h. 20 m.	24 s.

La victoire de KUBLER

BESANÇON, 30 juin. — Pour atteindre Besançon, où ils prennent aujourd'hui un premier repos qu'on hésite à dire qu'il est bien gagné, les 71 coureurs du Tour de France ne manifestèrent aucune hâte particulière.

En quittant Strasbourg, ils étaient bien décidés à ne pas batailler et la 5e étape ne fut guère qu'une promenade à travers l'Alsace, une Alsace enthousiaste et qui fit un accueil triomphal aux coureurs du Tour.

Ce n'est guère qu'après Belfort que le peloton sortit quelque peu de sa torpeur, mais Bobet, qui avait cassé sa cuvette, put néanmoins rejoindre à Montbéliard. Quelques escarmouches furent rapidement matées et il fallut attendre une échappée de Bonnaventure dans la côte de Roulans pour voir la 5e étape s'animer un peu.

La victoire de Bonnaventure paraissait probable, quand, à quelques kilomètres de l'arrivée, un trio composé de Kubler, Mathieu et Rossello qui l'avait pris en chasse le rejoignait.

Sur le vélodrome de Besançon, un sprint s'engageait et la victoire revenait facilement à Kubler qui battait Rossello par une demi-longueur.

Les autres coureurs terminaient par petits paquets et René Vietto n'avait aucun mal à conserver son maillot jaune.

« Nous avons correctement abandonné... »

précisent Van Schendel et Galliussi

Le Hollandais Van Schendel et l'Italien Galliussi nous ont rendu visite ce matin.

« Il paraît que nous avons effectué la fin de Bruxelles-Luxembourg en voiture, avant d'être classés 74e et 75e, nous ont-ils dit.

« En réalité, notre courte odyssée est très différente. « Sonnés » par la chaleur, victimes de plusieurs crevaisons, il nous était humainement impossible de rattraper notre retard. Pourquoi ? *Un quart d'heure après le passage du peloton, il n'y avait plus de contrôle de ravitaillement.*

« Démoralisés, vidés, nous avons décidé d'abandonner. Et nous avons retiré nos dossards pour bien marquer notre intention. Nous avons alors pris un camion, qui n'était d'ailleurs pas américain... Puis le camion prenant une autre direction nous avons terminé à vélo.

AUJOURD'HUI ON SE LES TOURNE

par Henri ROCHON

BESANÇON, 30 juin. — Ce dimanche matin, l'air était léger, la ville martiale et le souffle épique. Un de nos confrères locaux n'écrivait-il pas en tête de son édition spéciale : « Le Tour de France est, dans notre 20e siècle, la compétition prestigieuse qui soulève l'enthousiasme et la passion des foules et qui a acquis une valeur morale égale à celle des olympiades de la Grèce Antique. »

Simplement...

Epique, on vous dit !

Il est vrai que nous sommes dans la ville natale de Victor Hugo.

Sur son socle, le torse nu — mais oui, je vous assure et je n'y peux rien — le grand homme paraît lui-même tout à fait dans l'ambiance athlétique.

On voit très bien un grand machin de poème de lui qui dirait : « Ils tournaient, ils tournaient toujours... »

—o—

Bref, on se sentait en plein élan sportif. Jusque vers une heure de l'après-midi. A une heure de l'après-midi, en effet, une chaleur comme on n'en avait pas encore vue dans la contrée depuis une vingtaine d'années, s'abattait sur la ville.

— Les voilà, on les sent de loin, s'écrièrent les purs avec extase.

Mais le ton commençait à baisser nettement. Vers 17 heures, moi, profane, je me trouvais sur la piste du vélodrome, après l'escalade d'une côte saharienne.

—o—

Les voilà, cria-t-on.

Je vis en effet arriver au pas de course et jouant des coudes un peloton d'individus noirâtres, hirsutes, hagards, qui rompirent les barrages et vinrent s'abattre sur le gazon.

— Mais où ont-ils mis leurs vélos, demandais-je timidement à mon voisin ?

— Idiot, ce n'est pas les coureurs, ce sont les journalistes !

Du coup je reconnus dans le groupe un de mes bons amis, un humoriste professionnel.

Il était à lui seul plus charbonneux que le peloton de tête tout entier.

— Un humour noir, me jeta-t-il d'un ton féroce.

Le lyrisme était mort.

—o—

Pendant ce temps, les coureurs étaient arrivés comme on vous l'explique d'autre part.

Une heure plus tard, Victor Hugo était bombardé d'échantillons d'encre et de dentifrice par les cars publicitaires.

Lui-même, sur son socle, n'avait plus l'allure d'un olympien, mais d'un charlatan pour pilules pectorales.

Le Tour avait passé !

Pétra en danger

LONDRES, 30 juin. — Le tournoi de Wimbledon a connu, samedi, une grande sensation avec l'élimination de Bromwich par l'Américain Patty

Aujourd'hui programme de choix : Kramer contre G Brown, Pails contre Falkenburg, Pétra contre Tom Brown et Patty contre Drobny.

Cette dernière rencontre sera le clou du jour, encore que Kramer-Geoffrey Brown méritera certainement le déplacement. Drobny doit se qualifier et Kramer défaire un nouvel adversaire.

Quant à Pétra, il est possible qu'il s'incline devant celui qu'il battit, l'an dernier, en finale.

VIETTO vient de ravir le maillot jaune à KUBLER dans la 2e étape Lille-Bruxelles, son premier soin... se désaltérer à l'eau PERRIER

Record

qui est en vente depuis ce matin vous raconte TOUT sur le

TOUR DE FRANCE

grâce à ses envoyés spéciaux

André COSTES
André DUCROCQ
Jacques CHAPUS
Jean COUSSY

Les impressions de

Georges SPEICHER

Le Tour vu par un Français moyen

par René DUNAN

Les dessins de

PELLOS

l'imagier du Tour

Les photos de

Roger LADEVEZE
et André SARTRES

Et en lisant

« RECORD »

vous pouvez assister gratuitement à la Coupe ANTONAT à Cannes

8 grandes pages — 8 francs

★ J. P. Wimille a gagné, à Spa, le Grand Prix d'Europe, à 153 km. de moyenne.

LE BILLET DE GEORGES SPEICHER

Une étape... sans vélo

BESANÇON, 30 juin. — *Le Tour 47 a débuté d'une manière anormale. Rarement, en effet, nous avons connu une température aussi élevée. Les coureurs sont cependant beaucoup moins éprouvés aujourd'hui qu'à Strasbourg. Idée en particulier m'a beaucoup étonné Après avoir fait un début de Tour très difficile, il semble avoir retrouvé sa cadence. Ses coéquipiers aussi d'ailleurs.*

Six jours déjà que nous avons quitté Paris. Pendant vingt-quatre heures, il ne sera plus question vélo, du moins les machines resteront chez les mécaniciens. Mais il est certain que chacun pensera aux étapes à venir et à la montagne qui est toute proche.

C'est avec une grande satisfaction, je vous prie de le croire, que les coursiers accueillent l'étape-repos. Elle est pour eux la bienvenue. Que fait-on Rien ou à peu près. Moi, je dormais, je faisais mon courrier, je lisais les journaux, je bavardais avec les amis. Ce que je recherchais, c'était très simple : le repos. Eviter toute fatigue inutile.

Les jeunes coursiers 47 ont l'air d'envisager l'étape-repos un peu comme les collégiens envisagent le jeudi et le dimanche. Fort heureusement, ceux qui les accompagnent sauront leur rappeler qu'il reste encore quelques kilomètres à faire, et quels kilomètres !

Ce que les autres ne diront pas

Plats... régionaux

La nourriture joue décidément un très grand rôle dans ce Tour de France.

Bizzi, qui eut un abandon retentissant, mais qui n'est pas dégoûté du vélo pour ça, avait profité de son dimanche parisien pour aller à la Cipale assister à la première journée du Grand Prix.

Très entouré, le champion italien expliquait que c'est l'absence de pâtes — base habituelle de son alimentation — qui l'avait fait abandonner.

Que les organisateurs en prennent de la graine pour l'avenir. Il leur faudra joindre plusieurs « roulantes » à la caravane du Tour pour que chacun puisse manger suivant ses habitudes.

Mais, pourvu que l'Algérien Chibane ne menace pas d'abandonner le Tour parce qu'on ne lui a pas servi de couscous !

Et si des coureurs russes disputent un jour le Tour, Henri Manchon peut s'apprêter à faire des achats de caviar dès maintenant...

Grande Boucle ou ceinture ?

Les coureurs ne sont pas contents. Et ça se comprend.

Pour toute nourriture, ils n'ont que les kilomètres qu'ils dégustent.

Ce n'est pas réconfortant. Le soir, la pitance qui leur est offerte est des plus maigres.

A Besançon, tous les records furent battus et René Vietto en fut réduit à quitter la table (?) de l'équipe de France pour aller se sustenter dans un hôtel de la ville. Il était de tradition, au régiment, que le colonel vienne goûter la soupe.

Mais, dans le Tour de France, le colonel Beaupuis s'en garderait bien !

Il aurait trop peur de faire la grimace...

★ Le Grand Prix de Paris amateurs a été enlevé par Faye, devant Honorat et Vidal.

★ Au meeting d'athlétisme de Monaco, les principales épreuves ont été gagnées par Jacques André (400 mètres en haies), Chefdhotel (400 mètres), Hansenne (800 m.) et Reiff (1.500 m.).

★ A Liège, Wittevrongel a sauté 1 m. 90 et lancé le disque à 42 m.

Pendant la période des vacances, à dater du 1er juillet, les Petites Annonces de « France-soir » seront reçues à nos bureaux, 100, rue Réaumur, tous les jours de 9 h. à midi et de 14 à 18 heures, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes.

DEMANDES D'EMPL. 30e

Dame 45 a. secrét. st.-dact., travaux bureau, cap. initiative, dem. emploi. Ecrire COMTANT, 212.906, r. Vivienne, 17.

Dame 55 a. tr.alerte bon.rens. dsm. trav.seule ou matinée 9 à 16 h. ss lessive. S'adr. Mme Barbier, 35, r. Franklin, PARIS-16e.

J. H. 20 a. bac. droit dact. ch. remplacem. but. juillet-août. Ecr. P.R., N° 3.236, France-soir

J.F. 24 a. r. bonne éduc. instr. ch.place au pair juil.-août montagne ou camp. ds home d'enf., colonies vac. ou fam. pr s'occuper d'enf. Ecr. N° 3.299, P.-soir

Cherche place pour garder enf. tant à partir 4 ans. Ecrire : P.R., N° 3.341, FRANCE-SOIR.

J. St.-Dactylos exp. bon.réf. ch. empl. libres 1er oct. sal.min. 12.000 mois. Ecr. N° 3.361. Fr-s.

Monsieur exc. référ. ch. emploi de bureau. Ecr. 3.377, Fr-s.

M. seul 50 a. comm. sinist. b. mst. éduc. prés. t.actif organisat. secrét. secrét. particul. pouv.vis.clients, second.comm.ind. exploit. région Paris au pair plus intérêts s. aff. Ecr. 3.179, Fr-s.

J. Dam. infirmière cpt. libre dévouée s'occ.enf.premier âge ds famille étrangère. Ecrit 3.175, Fr-soir.

J.D. infirmière ent. libre cap.diriger intérieur ch. empl. gouvernante même pr personne âgée ayt.besoin soins spéciaux. Ecrit étranger. Ecr. N° 3.174, Fr-soir.

Professeur E.P. gym. 45 a. diplôme d'Etat 17 a. réf.écoles, libre. Maximilien, 4,r.Birague-4e.

Cuisinier 36 a. sér.réf. dem. place Cercle Privé ou Restaurant. Ecr. BOREL, 4, rue de Poitou (3e a.)

Cuisinière libre de suite dem. extra jusqu'au 15 août. Mlle MADELEINE, 43, avenue Foch.

DAME bne mentalité, gde hon. dde emploi chercht petit empl. ss conn.spéc. Ecr. N° 3.400, Fr-soir

Fem. de ch. ch. place chez part. S'adr. Havas, Versailles, 17.150

M. 34 a. disp. plus.1/2 journ.p. sem. et remplacerait ou rempl. nuit. Ecr. OPP (460), 12,r.Isly-8e

GARDES D'ENFANTS 60e

Mén. dem. ent. de 3 a., bs soins, jard. b. air, Cessoy-en-Montois (S.-et-M.) Pr ts rens. Rimbert, 21, r. Michel-Lecomte, PARIS-3e.

TRAVAUX A FAÇON 120e

Travaux peinture Ripolin, Pap. Artisan. SINSON, DOR. 53-63

Artisan peintre, PAUL, Inv.52-58

Ts travaux Maçonnerie, Plomb., Peinture, Elect. BOT. 65-63.

Ch. doreur tr.au court.dorure ou brunir. Se présenter, 5, rue Chomel, et échant. Hervais.s.pl.Madeleine

OFFRES D'EMPLOIS 130e

Homme pour manutention de tissus. Grenet, 50, r. Temple.

Le Syndicat Général de la Bourse des Commerçants de Paris, rue du Louvre (1er), dem. un standardiste expérim. et un chasseur. Se présenter au Secrétariat, le matin, de 9 à 11 heures.

OUVRIERS et OUVRIERES à spécialiser :

VERNISSEUR au pistolet
Avant. sociaux. Cantine. Coop.
Se prés. 10-11 h. ou samedi à GAVEAU, 78, rue Castel, à FONTENAY-s.-BOIS (Seine) (Métro Château de Vincennes).

Société Générale Chaussures dem. :

CONTREMAITRE

usinage conn. si poss. tr. métaux en 1re. Ecr. prés 40.301, CONTESSE Publ., 8, sq. Dordogne, q. tr.

Jeune homme 16-18 a. dem. pr courses, prés. par ses parents. FEDREC, 62, av. de Clichy. Paris

On dem. démarcheuses pr visit. et vente articles chemisier. et art. lingerie dame. S'adresser S.I.M., 84 Fg Saint-Denis, Paris.

Sté PITEL, 7, av. Ségur, Paris, embauche Fabriters Maçons, Briquetiers, Boisiers, Manœuvres pour région Paris.

COLLEURS-SES très expér. Imper Jupiter, 42, r. Jeûneurs

On dem.meiteur au point tt mot. auto poss. format. éc. profess. Se prés. ou écr. Don Economats, 161, boulevard Mortier, PARIS.

Manœuvr. homm. gros travaux. Femmes boudineuses caoutch. Turover, 82,av. Ph.-Auguste-11e

INGENIEUR 30 à 40 ans

bonne culture générale, grande compétence, travaux constructions génie civil, béton, est demandé dans import. organisme. Ecr. av. curriculum vit. à N° 40.304, CONTESSE Publicité, 8, square de la Dordogne-17e q. transm.

INGENIEUR expérimenté dem. pour diriger petit bureau d'études Sté appar. levage proche banlieue Ouest. Ecr. N° 40.334 CONTESSE Public., 8, sq. Dordogne-17e q.tr.

SOCIETE MOTEURS **SALMSON** demande :

PEINTRES en voiture.

Se prés. matin, 105, rue du Point-du-Jour, BILLANCOURT (Cant.) (Métro : MARCEL-SEMBAT).

Mén. ret. max 60 a. fem. conc. mari g. mal. Bords 5, r. L.-Cases.

On dem. ajusteur sachant bien lire plans. Ménage mari manœuv., fem. pr ménage matinée. Grobon, 9 bis, r. Villette, 9e a.-11

MENUISERIE - AGENCEMENT METREURS qualifiés. COMMIS aux PLANS et COMMIS de VILLE qualifiés. Ne pas se présenter, écrire avec références détaillées et prétentions à GEORDY et CHARLETY, 11-17 r. Blanqui, St-Ouen (S.).

On dem. pour usine 20e ouvrière aide-magasinière. Ecr. COMTANT, 212.880, 5, Vivienne, 17.

On demande fitler, bonnes références, bons appointem. S'adr. SPIR, 8, r. de la Michodière (2e)

4 France-soir D.

Import. Société Colon. rech. pour Saigon, gérant-acheteur gd couv pour organisation département vente gros produits pharmaceut. Ecrire av. curric. vitæ, DELILLE, 7, avenue George-V, PARIS.

Dem. ouvrières apprêteuses teinturières. 1, r. Mont-Thabor Métro : Concorde ou Tuileries.

Homme ménage recherché. S'adresser 22, place Madeleine

POINTEAUX d'ateliers 2e échelon H. Ateliers VAUCANSON, 11, r. du Surmelin, PARIS (20e a.)

On demande :

OUVRIERES 18 à 25 ans

1° pour fabrication pièces détachées et tubes radio ;

2° Pompières éclairage.

S'adr. TUNGSRAM S.A., 28, bd Camélinat, GENNEVILLIERS.

(Avantages sociaux. Cantine)

OUVRIERS SPECIALISES pour empâtage plaques d'accumulateurs. Se présenter 156, rue Danton, à LEVALLOIS.

Dem. bons monteurs élect. force jum. AERG, 29, bd Chapelle.

Peintre-pistolet pr voit. tr.b.réf. Schotte, 52,r.Lagny, Montreuil.

On dem. de bs emballeurs professionnels pr emballage Parfumerie sér.réf. Se prés. 128, r. de Paris, à Montreuil, Mo Robespierre.

Je vendeur ou manœuvre sont demandés pour fabr.eaux gazeuses. Ets GOGRIE, 73,r. Pixérécourt (20e).

Pr Usine Construct. Electr. et Mécan. gde banl. Paris cherch. CONTREMAITRE p. section Usinage, connaissant parfaitement les machines-outils. Ecr. av. détails références et prétentions à M. Directeur, 55, Ch.-Elysées, Paris. 10-12 h.

● *Bureau*

On dem. une bonne sténo-dact. une aide-compt. dactylo, une employ. aux écrit. Se prés. CAP, 44, r. Letellier-15e

DACTYLO-FACTURIERE. PUBLICITE, 1921, quai de Valmy.

On dem. aide-comptable, exp. 2e échel. sach. calc. vite et bien CAR, 25, r. de Palestro, Paris-2e

Rue hom. 15-16 a., b. instr. prim. début, pet. trav. bureaux. Francès, 91, rue Amelot, Paris (11e).

URGENT. STENOS-DACTYLOS et garçon bureau. Entreprise Industrielle, 29, rue de Rome-8e

Aide-comptable expérimentée. Se présenter 15-17 h. Au 4e, bd des Italiens. 22, place Madeleine

EMPLOYEES aux écrit., chif.et calc. bien, semaine 45 h., samedi libre, convention collective, et cant. Ecr. détails, références. France Mutualiste, 44, av. de Villiers.

Sténo-dact. Se prés. av. référ. USTEL, 4, r. Paul-Cézanne.

On dem.compt. et aide-compt.pr Paris. Ecrire : M. DUCHANDIN, 24, rue Caumartin. Et secrétaire sténo-dactylo parlant anglais.

On dem. sténo-dact. 2e degré, contrat coll.+prim., 48 h. cantine. SOFIM, 21, r. de Madrid.

● *Couture, mode, confec.*

Coiffeurs mécaniciens pour imperm. S. A., r. Moulinet-la-Pointe-13e.

Pr mes. 1/2 mes. conf. hom. dem. Urg. mécaniciens-nes qualifiés. S'adr. 44, r. Bouret. Mo Jaurès.

VOLEO, 6, bd St-Denis-10e, cherche modéliste robe belle confection. Références sérieuses belle confection avec modèles.

On dem. MECANICIENNES vestons, pantalons, chemiserie. MECANIC. spécial. sur mach. Lewis. I.F.C., 23, r. du Louvre, PARIS-1er

On dem. COLLEUSES MECANICIENNES pour vêtements imperm. TRAVAIL ASSURE TOUTE L'ANNEE. B. salair., primes cantine. A. GORIN, 7, rue Pierre-Curie, LA COURNEUVE (près mairie AUBERVILLIERS).

On dem. colleuses hautem. qualifiées pour imperm. Se présenter tous les jours, 14 à 17 h. sauf samedi. ETABLISSEMENTS DESTRIEZ 99, bd Haussmann

On dem. entrepr. à domicile pour pantalons, vestons et pardessus I.P.C., 23, r. du Transvaal-20e

On dem. 1ère et 2e main atel. flou. SALVA, 35, r. de Berri

ON DEMANDE

DOUBLEUSES FOURREUSES en atelier. S'adr. 3, av. Percier

ON DEMANDE

OUVRIERS à DOM.

SPECIAL. TRAV. MORCEAUX FOURRURE. S'adr. 3, av. Percier

On dem. urgence mécanicienne-fourreauteuse confect. homm. Bien rétribuée. ELCO, 60, rue des Tournelles, PARIS.

Max Mozes, 6, r. Sentier, dem. mannequin-réception qualifiée, courant fabric. mant. et tailleurs

Urg. bon.ouvrières pr mant.cout. atel. FAMAC. 21,r.St-Fiacre.

CHEF d'atelier **COUPEUR** est demandé par importante Maison de Couture en Gros. Bon salaire et prime. Longue expérience et excellentes références exigées. BASTA, 5, cité Paradis, PARIS (10e). Téléph. PRO. 72-01.

APIECEURS en atelier pour manteaux et tailleurs, travail très soigné et bien rétribué. BASTA, 5, cité Paradis, PARIS.

On dem. Coupeurs Patronniers mant. et tail. Dames. Bon salaire. Sérieuses référ. SMYGA, 5, rue Taylor, de 10 à 12 heures.

Dem. bonne couseuse atelier tricots, première si possible, sachant faire patrons bien rétribuée, travail toute année. Ets ROZENBERG, 12,r.Vitruve.Roq46-18

Pr atelier demandons bnes mécaniciennes corsages, tabliers Schneider, 9,r.Chât.-d'Eau, 3e ét.

Dem. b. ouvrier tailleur p. atelier. BIALEX, 5, bd Magenta

Dem.b.ouvrières à dom.Hte-Cout. trav.soigné. Confectionn. s'abs. Se prés.mat.FEZARD,52,r.Mogou

MONTEURS pet. mécaniq.de préc. libérés du serv. milit. Caméras ERCSAM, 63,av. Philippe-Auguste, PARIS (11e a.)

Monteurs frigoristes demandés urgence pr emploi tte année. Pourraient déplacer en province. Adres. FRIGI-ARTIC, 72, rue Saussure, Paris Pont Cardinet.

Dem. mécaniciens spéc. Citroën motoristes électriciens, peintres en voit., polisseurs polisseurs. GARAGE VERDIER, 99, avenue Verdier, à MONTROUGE (Seine)

MECANICIEN ENTRETIEN AJUSTEUR-OUTILLEUR

Se prés. 186,r.Danton,à Levallois

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes. RECHERCHE :

PROFESSIONNELS pte mécanique pour contrôle de fabric., dégaz. oblig. milité. Bons salaires. Sit. stab. Cantine. Coopér. Ne pas se prés. Ecr. réf. Chef Personnel.

● *Représentants*

SITUAT. STABLE

offerte à Messieurs et Dames mise au courant gr. rapp. Guide du Commerce, 94,r.Lafayette (10e).

REPRESENTANTS EN VINS ENTREPOSITAIRES demandés par imp. Sté Se prés. ts les jrs, 10 à 12 et 15 à 18 h. 33, Champs-Elysées. Bureau 62

Cherchons Représentants visitant bazar province toutes régions pour entretiens particuliers pour marchandises pour laisser sur place. Comptoir Général du Jouet et de la Bijouterie, 8, rue Pastourelle, PARIS (3e).

ON DEM. clientèle existante. Représentants pour Paris, Seine, S.-et-O. tous départements. Conditions intéressantes, gros gain assuré. AME FRANÇAISE, 5, rue Boissy-d'ANTIN, PARIS.

Représ b.intr. Alim. demandés pts dépôts pour thé, poivre, vanille, Sirugüet, 13, r. Bleue (9e).

Fabr. de bout.isolantes dem. Représ. b. intr. ds dépt. Pharm. Vais. Belugue, 34,av.Opéra. Opé.90-02.

Grde Firme Parf. rech. représentants province. Se prés. le matin mardi, merc.sam. de ch. 15 à 18 h. LEDUC, 6, p. Etats-Unis.

COURTIERS exp. prospect. fac. gros rapports imméd. Auteuil, bon cinéma, 40, r. La Fontaine (16e), mardi, de 14 à 18 heures

Monteurs peinture ménag. Représent. tr.int.march.coul. bazars Seine. Comm. tr.avant. Tinvit. 340,r. des Pyrénées, Paris-20e

Anciens fonct. actifs et retraités, mutilés, pour prom. mécaniques placem. facile à particuliers vins fins, armagnacs, liqueurs, champagnes proven. dir. producteur-négoc. spécial. gastronom. réput. mondial. groupages pr réceptions, fêtes, vacances. Représentants profes. également dem. pr Paris Seine et S.-et-O., tte pers. référ. exig. Ecr. Ets SED, 3, square du Roule, NEUILLY-SUR-SEINE.

Ets G. CHAUMIER et Cie, 53, r. de la Folie-Méricourt, cherche pour l'urg. de bons voyageurs en tire, très introduits ds clientèle bijoutiers-horlogers pour présentation collection dans Paris.

On dem. voyag. commis.ou fixe av. min. vit. pr Paris, banl., prov. parf. prod. ent. et acc. Se prés. mat. 15 b., r. Polonceau-18e

Représ. tte la France vis. Papet. Rhum, Cognac, nouv.b.tap. Biot. 46,fg St-Martin. Bot.96-80.

Entreprise Téléphonie dem. bons représentants 25 à 40 a. qualité profession, références. Se prés. 43, r. Richer, de 9 à 10 h.

● *Industrie*

ON DEMANDE AJUSTEURS-OUTIL AJUSTEURS-MONT. (GROSSE MECANIQUE)

CHAUDRONNIERS-TUYAUTEURS et TOLIERS

MENUISIERS et PEINTRES en bâtiment

Se présenter mercredi, 8 h. 30, **KODAK-PATHE**, 30, rue de Stalingrad, VINCENNES (Métro : BERAULT).

On dem. 1e découp. pochoirs zinc (acide et cout.), 2e découp. pochoirs illustr., 3e aérograph. qualif. Se prés. av. réf. Ets A. KRATTLI, 12, r. de Valenciennes.

Chaudronniers-fers, sont dem. S.I.C.A., 81,r.du Pont, Neuilly

Tourneurs fabrication P.2. Employé sera en approvisionnements demandés par ARCA, 56, r. de l'Eglise, Paris-15e. Cantine

On dem. 1 tôlier. S'adr. Garage Ornano, 109, b.r. Mt-Cenis-18e

ON DEMANDE

AJUSTEURS GRATTEURS

Spécialistes machines-outils

RABOTEURS OUTILLEURS

A.C.M., 35,r.Châteaudun,Asnières.

DUCRET et THOMSON

10, r. Nanteuil, Paris-15e, rech. 2 OUVREUSES EN SOIE pr section mécanique (presses)

REGLEUR de machines bobiner AJUSTEURS de maquettes CONTROLEUR pièces mécaniques BOBINEUSES d'machines autom. TOURNEUR-OUTILLEUR

Se prés. matin av. référ. (Cant.)

Très urg. pr usine PUTEAUX **O. S. ET P. 1** MOTEURS Spécialités petit outillage électro-mécanique. S'adr. OUTILLAGE VAL D'OR, 102, av. Prés.-Wilson, ou téléph. et 41 rue Rambon, PARIS (1er)

Pour usine BAGNOLET

BONS O. S. P. 1 et P. 2

sur tours et ajustage. S'adr. OUTILLAGE VAL D'OR, 15, av. Gallieni, Bagnolet.

RECHERCHONS D'URGENCE pr usine moderne banlieue Ouest (train direct 12 min. St-Lazare)

ALESEURS RABOTEURS FRAISEURS AJUSTEURS MONTEURS AJUSTEURS ENTRETIEN RECTIFIEURS PERCEURS SUR RADIALE **PEINTRES** en machines-outils **REGLEUR**

sur tours automatiques.

Sér. et bien rétribués. Se prés. 47, av. du Chatou, RUEIL, de 8 à 9 heures, sf samedi. (Sérieux avantages, primes, cantine).

Importante Sté Radio recherche

CONTROLEUR

professionnel pièces mécaniques

FRAISEUR OUTILLEUR TOURNEUR très qualifié

S'adr. Service Personn., 3,r.Lord-Byron, Paris-8e. (Mo Georges-V).

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, r. Georges-Huchon, Vincennes. RECHERCHE :

Jeunes AJUSTEURS MONTEURS ayant C.A.P. ou apprentiss. corr. Dégagés obligat. milit. Sit. stable. Cantine. Coopérative. Ne pas se prés. Ecrire référence. au CHEF DU PERSONNEL.

AJUSTEURS
AJUSTEURS-OUTILLEURS
Câbleurs schéma et plan téléph.
TESTEURS
MONTEURS CABLEURS
MAGASINIERS

ELECTRICIENS d'entretien REGLEURS sur presses à découp. S.A.C.M., 1, av. A.-Briand, Arcueil. 10 m. Pte Orléans. Cantine

COUPEUR MODEliste pr confection Vêtements Sport capable diriger coupe sachant travailler suivant méthode moderne. Jeune homme pas très capable. Ecr. av. référ. et prétent. N° 159. FAYET, 100, r. Théâtre-15e, qui tr.

● *Gens de maison*

ON place de suite bonnes à tout faire. 38, r. Château-d'Eau

Bne cuisinière fais. ménage 12/7 lib. 1/9 hab. Se prés. mat., Docteur, 11,rue Oberkampf, Paris

Ch. bon.à tt f. b.nourr. b.gages. Urgt. Tél. 131 à Bougival

ON place de suite bonnes à tout faire. 38, r. Château-d'Eau

Bne cuisinière fais. ménage 12/7 lib. 1/9 hab. Se prés. mat, Docteur, 11,rue Oberkampf, Paris

Ch. bon.à tt f. b.nourr. b.gages. Urgt. Tél. 131 à Bougival

Jeune fille sér. pour aider cuis. et serv. table. Bon gage. Se prés. 10 h. 12 et 14 h. 17 h. Saint-Martin, 2e étage, Paris-10e

Sté Générale d'Explosifs CHEDDITES, 67, bd Haussmann-8e, dem. une Dactylo-Facturière, semaine 5 jours, 40 h. s'entendant toutes les fours, sauf samedi de 14 heures à 17 heures.

Rech. **SEC**rét. STÉNO-DACT. not., compt., excel. référ. Se prés. Garage S.I.C.A., 25, bd V.-Hugo, Clichy (Mo Pte)

On dem. secrét. tr.b.sténo-dact. tr.expér. exc.réf.exig. situat. stab. bs appoint. Ecr. Boucheron Boîte Postale N° 1, PARIS (16e)

Dem. aides-compt. écritures, dactylos, monitrice perfo Hollerith, 10, r. de Londres, PARIS

On dem. Dact. Fact. expér. Ne pas se présenter sans écrire REC, 2, rue de la Baume, PARIS

Sténo-Dactylo demandée par Building Sté, 92, rue Victoire. S.H.D., 106, rue Lafayette (10e)

dem. dactylo manut. début.

On dem. 2aides-comp. (hom ou fem.) comptable débu.ay.bne écrit. 1 employé aux écrit. Se prés. av. réf. et demande écrite: LACOMBE, 67, rue de Rome (8e)

On dem. sténo-dactylo libre de suite, bon.référ. pr import.pur. achats. Ne pas se présenter. Ecrire Georges HUMEL, 41, rue Ferdinand-Duval, Paris-4e, convoquera.

Dem. aides-comptables dactylos H. ou F. et sténos-dactylos. S. A. E., 177, r. de Courcelles.

Import. Société Transports dem. 1 bon facturier ou aide-comptab. Urgent. Ecrire : M. DUCHANDIN, 24, rue Caumartin. Et secrétaire sténo-dactylo parlant anglais.

On dem. sténo-dact. 2e degré, contrat coll.+prim., 48 h. cantine. SOFIM, 21, r. de Madrid.

● *Couture, mode, confec.*

Coiffeurs mécaniciens pour imperm. S. A., r. Moulinet-la-Pointe-13e.

Pr mes. 1/2 mes. conf. hom. dem. Urg. mécaniciens-nes qualifiés. S'adr. 44, r. Bouret. Mo Jaurès.

VOLEO, 6, bd St-Denis-10e, cherche modéliste robe belle confection. Références sérieuses belle confection avec modèles.

On dem. MECANICIENNES vestons, pantalons, chemiserie. MECANIC. spécial. sur mach. Lewis. I.F.C., 23, r. du Louvre, PARIS-1er

On dem. COLLEUSES MECANICIENNES pour vêtements imperm. TRAVAIL ASSURE TOUTE L'ANNEE. B. salair., primes cantine. A. GORIN, 7, rue Pierre-Curie, LA COURNEUVE (près mairie AUBERVILLIERS).

On dem. colleuses hautem. qualifiées pour imperm. Se présenter tous les jours, 14 à 17 h. sauf samedi. ETABLISSEMENTS DESTRIEZ 99, bd Haussmann

On dem. entrepr. à domicile pour pantalons, vestons et pardessus I.P.C., 23, r. du Transvaal-20e

On dem. 1ère et 2e main atel. flou. SALVA, 35, r. de Berri

ON DEMANDE

DOUBLEUSES FOURREUSES en atelier. S'adr. 3, av. Percier

ON DEMANDE

OUVRIERS à DOM.

SPECIAL. TRAV. MORCEAUX FOURRURE. S'adr. 3, av. Percier

On dem. urgence mécanicienne-fourreauteuse confect. homm. Bien rétribuée. ELCO, 60, rue des Tournelles, PARIS.

Max Mozes, 6, r. Sentier, dem. mannequin-réception qualifiée, courant fabric. mant. et tailleurs

Urg. bon.ouvrières pr mant.cout. atel. FAMAC. 21,r.St-Fiacre.

CHEF d'atelier **COUPEUR** est demandé par importante Maison de Couture en Gros. Bon salaire et prime. Longue expérience et excellentes références exigées. BASTA, 5, cité Paradis, PARIS (10e). Téléph. PRO. 72-01.

APIECEURS en atelier pour manteaux et tailleurs, travail très soigné et bien rétribué. BASTA, 5, cité Paradis, PARIS.

On dem. Coupeurs Patronniers mant. et tail. Dames. Bon salaire. Sérieuses référ. SMYGA, 5, rue Taylor, de 10 à 12 heures.

Dem. bonne couseuse atelier tricots, première si possible, sachant faire patrons bien rétribuée, travail toute année. Ets ROZENBERG, 12,r.Vitruve.Roq46-18

Pr atelier demandons bnes mécaniciennes corsages, tabliers Schneider, 9,r.Chât.-d'Eau, 3e ét.

Dem. b. ouvrier tailleur p. atelier. BIALEX, 5, bd Magenta

Dem.b.ouvrières à dom.Hte-Cout. trav.soigné. Confectionn.